

Remerciements

Arrivé au terme de la rédaction de ce mémoire de fin d'études universitaires, il nous est particulièrement agréable d'exprimer notre gratitude et nos remerciements à tous ceux qui, par leur enseignement, leur soutien et leurs conseils, nous ont aidés à sa réalisation.

Notre gratitude va d'abord à Monsieur NGUYEN Chi Dan qui nous a honorés de sa confiance en nous acceptant et en nous encourageant à entreprendre des activités de recherche. Il nous a permis de poursuivre notre travail de recherche dans un esprit scientifique rigoureux. Son écoute attentive et ininterrompue, ainsi que ses connaissances nous ont été d'une aide précieuse. Nous lui adressons nos plus sincères remerciements.

Nous tenons à remercier plus particulièrement 98 étudiants de 2^e année, promotion 2012 - 2013 du Département de Langue et de Culture françaises, pour leur coopération dans l'enquête que nous avons menée pour la collecte et l'analyse des données qui font l'objet de ce travail.

DO Thu Ha

TABLE DES MATIÈRES

	Page
.....	4
APPRENTISSAGE:	40
1.TYPES D'APPRENTISSAGE	40
2.CONTRAT D'APPRENTISSAGE	40
5.TROUBLES D'APPRENTISSAGE.....	40
6.MÉTHODE D'APPRENTISSAGE.....	40
A.TYPES D'APPRENTISSAGE	41
E.TROUBLES D'APPRENTISSAGE.....	42
HTTPS://WWW.YOUTUBE.COM/WATCH?FEATURE=PLAYER_EMBEDDED&V=-RT-Sto2GOA	42
HTTP://WWW.INSERM.FR/THEMATIQUES/NEUROSCIENCES-SCIENCES-COGNITIVES-NEUROLOGIE-PSYCHIATRIE/DOSSIERS-D-INFORMATION/TROUBLES-DES-APPRENTISSAGES-LES-TROUBLES-DYS	42
F.MÉTHODE D'APPRENTISSAGE.....	42
HTTP://WWW.LEXPRESS.FR/EDUCATION/APPRENDRE-A-APPRENDRE-LES-METHODES-D-APPRENTISSAGE-PILIER-DE-LA-REUSSITE_1284326.HTML	42
HTTP://WWW.HEC.CA/ETUDIANT_ACTUEL/RESSOURCES_PEDAGOGIQUES/ATELIER_SOUTIEN_ETUDES/ATELIER.ETUDE.EFFICACE.PDF	42
H.CITATIONS D'APPRENTISSAGE.....	42
HTTP://WWW.LES-CITATIONS.COM/CITATIONS_%C3%A9DUCTION?PAGE=2	42
- DEUXIÈMEMENT, CE THÈME EST DIVISÉ EN 7 SOUS-THÈMES (PAR EXEMPLE : TYPES D'APPRENTISSAGE, CONTRAT D'APPRENTISSAGE, TAXE D'APPRENTISSAGE, OUTILS D'APPRENTISSAGE, TROUBLES D'APPRENTISSAGE, MÉTHODES D'APPRENTISSAGE, PROFILS D'APPRENTISSAGE) ET EST RÉPARTI ÉGALEMENT ENTRE 7 GROUPES, CHAQUE GROUPE COMPTE DE 3 À 4 MEMBRES	48
HTTPS://WWW.YOUTUBE.COM/WATCH?FEATURE=PLAYER_EMBEDDED&V=-RT-Sto2GOA	54
HTTP://WWW.INSERM.FR/THEMATIQUES/NEUROSCIENCES-SCIENCES-COGNITIVES-NEUROLOGIE-PSYCHIATRIE/DOSSIERS-D-INFORMATION/TROUBLES-DES-APPRENTISSAGES-LES-TROUBLES-DYS	54
HTTP://WWW.LEXPRESS.FR/EDUCATION/APPRENDRE-A-APPRENDRE-LES-METHODES-D-APPRENTISSAGE-PILIER-DE-LA-REUSSITE_1284326.HTML	54
HTTP://WWW.HEC.CA/ETUDIANT_ACTUEL/RESSOURCES_PEDAGOGIQUES/ATELIER_SOUTIEN_ETUDES/ATELIER.ETUDE.EFFICACE.PDF	54

A.TYPES D'APPRENTISSAGE.....	60
APPRENDRE À TRAVERS L'ÉCOUTE – LE TYPE D'APPRENTISSAGE AUDITIF.....	60
<i>Apprendre par la vue – le type d'apprentissage visuel.....</i>	<i>61</i>
<i>Apprendre par la conversation – le type d'apprentissage communicatif.....</i>	<i>62</i>
<i>Apprendre par le mouvement – le type d'apprentissage moteur.....</i>	<i>62</i>
<i>Les entreprises devront indiquer si elles sont assujetties à la taxe d'apprentissage sur leur déclaration annuelle des salaires (DADS); une rubrique supplémentaire a été créée à cet effet.....</i>	<i>72</i>
<i>Les chambres consulaires adressent un reçu libératoire aux entreprises. COMMENT CALCULE-T-ON LA TAXE D'APPRENTISSAGE DANS LES DEPARTEMENTS D'ALSACE-MOSELLE ET D'OUTRE-MER?</i>	<i>72</i>
<i>La taxe d'apprentissage dans les départements d'Alsace-Moselle.....</i>	<i>72</i>
<i>Assiette Les salaires à prendre en compte sont les salaires versés dans les établissements situés dans les départements du Haut-Rhin, Bas-Rhin et de la Moselle.....</i>	<i>72</i>
<i>Taux Le taux réduit de la taxe brute dans ces trois départements est fixé à 0,26 % de la masse salariale des établissements concernés et représente exclusivement le quota d'apprentissage.....</i>	<i>72</i>
<i>La taxe d'apprentissage dans les départements d'Outre-Mer</i>	<i>72</i>
<i>Assiette Les salaires à prendre en compte sont les salaires versés dans les établissements situés dans les départements d'Outre-Mer (Guadeloupe, Guyane, Martinique, Réunion).....</i>	<i>72</i>
<i>Taux Le taux de 0,50 % est identique à celui de la France métropolitaine ; le quota est de 52 % de la taxe brute, le versement obligatoire au Trésor Public représente 12 % de la taxe brute au titre du FNDMA.....</i>	<i>72</i>
E.TROUBLES D'APPRENTISSAGE.....	81
HTTPS://WWW.YOUTUBE.COM/WATCH?FEATURE=PLAYER_EMBEDDED&V=-RT-Sto2GOA.....	81
HTTP://WWW.INSERM.FR/THEMATIQUES/NEUROSCIENCES-SCIENCES-COGNITIVES-NEUROLOGIE-PSYCHIATRIE/DOSSIERS-D-INFORMATION/TROUBLES-DES-APPRENTISSAGES-LES-TROUBLES-DYS.....	81
<i>Les troubles de la lecture : la dyslexie</i>	<i>82</i>
<i>Les troubles spécifiques du développement moteur : la dyspraxie.....</i>	<i>82</i>
<i>Les troubles des activités numériques: la dyscalculie.....</i>	<i>83</i>
<i>Les troubles du développement du langage oral : la dysphasie</i>	<i>83</i>
<i>Les troubles de l'attention.....</i>	<i>83</i>
<i>Comment les diagnostiquer ?.....</i>	<i>84</i>
<i>Entre rééducation et compensation.....</i>	<i>84</i>
<i>La recherche : vers une clarification des mécanismes et une amélioration de la prise en charge.....</i>	<i>85</i>
F.MÉTHODES D'APPRENTISSAGE.....	86
HTTP://WWW.LEXPRESS.FR/EDUCATION/APPRENDRE-A-APPRENDRE-LES-METHODES-D-APPRENTISSAGE-PILIER-DE-LA-REUSSITE_1284326.HTML.....	86
HTTP://WWW.HEC.CA/ETUDIANT_ACTUEL/RESSOURCES_PEDAGOGIQUES/ATELIER_SOUTIEN_ETUDES/ATELIER.ETUDE.EFFICAC	
E.PDF.....	86

QUATRE MÉTHODES POUR APPRENDRE UNE LANGUE ÉTRANGÈRE.....86

AVEC LA GLOBALISATION DES ÉCHANGES, IL EST AUJOURD'HUI IMPOSSIBLE DE FAIRE L'IMPASSE SUR LA MAÎTRISE D'UNE OU DE PLUSIEURS LANGUES ÉTRANGÈRES. MAIS COMMENT S'Y RETROUVER PARMIS LES DIFFÉRENTES TECHNIQUES D'APPRENTISSAGE VOICI QUATRE MÉTHODES À ADOPTER SUIVANT VOTRE CAS.....	86
LE COURS AVEC UN ENSEIGNANT, LE PLUS INTERACTIF.....	86
L'E-LEARNING, UNIQUEMENT POUR SE PERFECTIONNER.....	87
LE TÉLÉPHONE, POUR PARFAIRE SON ORAL.....	88
L'IMMERSION, POUR APPRENDRE VITE À L'ÉTRANGER.....	88
H.CITATIONS D'APPRENTISSAGE.....	93

1. PROBLEMATIQUE

De nombreux étudiants ayant appris le français pendant plusieurs années, parfois des dizaines d'années connaissent de grosses difficultés en expression orale en continu.

Personnellement, nous apprenons le français depuis plus de 3 ans à l'université. Pendant les 2 premières années universitaires, nous apprenons «l'expression orale» avec comme support les manuels « Tout va bien ! 1», « Tout va bien ! 2» et « Tout va bien ! 3». Bien que nous en ayons obtenu un résultat assez bon, il nous est toujours difficile d'exprimer nos pensées et nos points de vue. Nous avons le même constat chez nos camarades actuellement en deuxième année qui suivent le nouveau programme d'enseignement de la pratique de la langue, selon lequel les cours sont enseignés en deux ans contre quatre dans l'ancien cursus.

Donc, en quoi consistent leurs difficultés ? Et comment peut-on les résoudre ?

A ces questions, nous essayons, forts de nos connaissances et expériences acquises dans le cadre du cours de « Recherche documentaire » que nous avons suivi au premier semestre de la deuxième année universitaire, de donner une réponse partielle par une recherche intitulée : « Recherche documentaire dans l'enseignement et l'apprentissage de l'expression orale en continu pour les étudiants

en 2^e année – Département de Langue et de Culture françaises – l’Université de Langues et d’Etude internationales – Université nationale de Hanoï».

2. OBJET DE L’ETUDE

Selon le Cadre Européen Commun de Références pour les Langues (CECRL), la compréhension orale, l’expression orale en continu, l’expression orale en interaction, la compréhension écrite et la production écrite sont les cinq compétences langagières à acquérir et à évaluer dans l’enseignement et l’apprentissage d’une langue étrangère. Dans le cadre de notre mémoire de fin d’études universitaires, nous allons nous concentrer sur l’expression orale en continu chez les étudiants en 2^e année – Département de Langue et de Culture françaises – l’Université de Langues et d’Etude internationales – Université nationale de Hanoï.

Pour développer cette compétence, de nombreuses activités sont appliquées. Dans notre recherche, nous allons suggérer l’application d’une autre activité qu’est la recherche documentaire, que nous avons apprise en 2^e année universitaire dans le cadre du programme de formation d’interprètes et de traducteurs.

A cet effet, nous avons, pour bien fonder notre recherche, examiné de différentes questions théoriques correspondantes, et réalisé une enquête auprès des étudiants en 2^e année, promotion 2012 – 2013, du Département de Langue et de Culture françaises de L’Université de Langues et d’Études internationales de l’Université nationale de Hanoï, pour qui le cours de « Recherche documentaire » n’est pas prévu.

3. METHODOLOGIE DE L’ETUDE

Pour accomplir ce travail de recherche, nous comptons appliquer les méthodes suivantes :

- Méthode synthétique pour l'assemblage des questions théoriques ;
- Méthode descriptive pour la présentation des états des lieux ;
- Méthode analytique pour l'identification des difficultés connues par les étudiants et les propositions à formuler à leur profit.

4. STRUCTURE DE L'ETUDE

Dans cette recherche, nous nous concentrons sur trois chapitres principaux.

- Le premier chapitre sera réservé au cadre théorique pour définir des approches communicatives et la recherche documentaire.
- Dans le deuxième chapitre, nous essayerons de relever les problèmes connus par les étudiants en deuxième année du Département de Langue et de Culture françaises de l'Université de Langues et d'Etude internationales de l'Université nationale de Hanoï et de les analyser afin de trouver des solutions pour améliorer leur situation.
- Et le dernier chapitre sera destiné à la présentation des propositions d'application de la recherche documentaire dans le cours de français de deuxième année.

CONTENU

CHAPITRE I: BASE THEORIQUE

L'orientation des approches communicatives est présentée comme une réflexion générale sur la détermination des contenus et des formes de l'enseignement de langue dans le Département de Langue et de Culture Française (ULEI – UNH). La première base théorique s'articule autour des approches communicatives en général, de la compétence de communication et ses composantes constitutives, et la méthodologie communicative en particulier.

1. Approches communicatives

Les approches dites communicatives se développent dans les années 1970 à la suite des travaux de spécialistes des sciences du langage et de didacticiens anglo-saxons (D.Hymes 1972, Canal et Swain 1980, Widdowson 1984). Les approches communicatives se posent en s'opposant aux méthodologies SGAV (structure-globale, audio-visuelle) et notamment sur :

- Les conceptions béhavioristes de l'apprentissage vulgarisées par B.-F. Skinner (notions de comportement, d'habitudes, de réflexes)
- La conception de la langue comme « structure »
- L'importance accordée au développement de la compétence linguistique (grammaire, lexique, phonétique...)
- Le refus de prendre en charge les dimensions sociales des échanges (niveaux de langues, sous-codes)
- La nature des supports choisis: les documents fabriqués à des fins pédagogiques

- Le caractère artificiel et inauthentique des échanges

1.1. Notion de la compétence de communication

La notion de «compétence communicative» est relativement récente dans l'enseignement des langues. Il existe bien de définitions de la compétence de communication basées sur chaque opinion.

En 1972, D. Hymes définissait la compétence de communication comme «la connaissance des règles psychologiques, culturelles et sociales qui commandent l'utilisation de la parole dans un cadre social ».

En 1980, A. Abbou a donné de la compétence communication la définition suivante :

« La compétence de communication peut donc se définir, pour un acteur interprète social donné, comme la somme de ses aptitudes et de ses capacités à mettre en oeuvre les systèmes de réception et d'interprétation des signes sociaux dont il dispose, conformément à un ensemble d'instructions et de procédures construites et évolutives, afin de produire dans le cadre de situations sociales requises, des conduites appropriées à la prise en considération de ses projets».

En 1980, J. Courtilon a défini également la compétence de communication comme suit :

« (...) apprendre une langue c'est apprendre à se comporter de manière adéquate dans des situations de communication où l'apprenant aura quelque chose chance de se trouver (celles-ci ayant été définies probablement à travers une analyse des besoins), en utilisant le code de la langue cible».

Pour le CECR les compétences correspondent aux capacités d'un individu en général et d'un apprenant en particulier, à effectuer telle ou telle action et ici à communiquer dans la langue cible. Le développement des compétences est donc pour l'enseignant un objectif prioritaire sachant que : *(les apprenants) « mettent en oeuvre les compétences dont ils disposent dans des contextes et des conditions*

variés et en se pliant à différentes contraintes afin de réaliser des activités langagières permettant de traiter (en réception et en production) des textes portant sur des thèmes à l'intérieur de domaines particuliers, en mobilisant les stratégies qui paraissent le mieux convenir à l'accomplissement des tâches à effectuer. Le contrôle de ces activités par les interlocuteurs conduit au renforcement ou à la modification des compétences. » (Conseil de l'Europe 2001 : 15).

1.2. Compétences de communication langagières

1.2.1. Notion de la communication langagière

Legendre définit la compétence langagière comme : « *la connaissance qu'a un individu d'une langue ou son habileté à l'utiliser en contexte* ».

Pour Chomsky, « *la compétence langagière est une faculté générique qui permet de prononcer un nombre infini de phrases différentes* ».

Cité par Philippe PERRENOUD dans le cours Construire des compétences dès l'école, « *la compétence à communiquer langagièrement du sujet apprenant et communiquant est mise en oeuvre dans la réalisation d'activités langagières variées pouvant relever de la réception, de la production, de l'interaction, de la médiation (notamment les activités de traduction et d'interprétation), chacun de ces modes d'activités étant susceptible de s'accomplir soit à l'oral, soit à l'écrit, soit à l'oral et à l'écrit.* »

A travers de trois définitions des auteurs, on constate que la compétence langagière est l'application des connaissances de langue dans des contextes différents.

1.2.2. Groupes d'activité de communication langagière

Les groupes d'activité de communication langagière utilisées dans l'enseignement -apprentissage de langue sont définies en 2001 dans le Cadre Européen Commun de Références pour les Langues (CECRL). Ils regroupent la compréhension écrite (*comprendre un texte écrit*), l'expression écrite (*produire un texte écrit*), la compréhension orale (*comprendre une personne s'exprimant dans la*

langue apprise), l'expression orale en interaction (*dialoguer, réagir, discuter*) et l'expression orale en continu (*produire un discours composé de plusieurs phrases, voire plus*). Ils sont déclinés à des degrés divers et dans des contextes différents : comprendre, parler, lire, écrire.

1.3. Composantes fondamentales

Le CECR a distingué trois composantes de la compétence de communication, les compétences *linguistique, sociolinguistique et pragmatique*.

La compétence linguistique se décline en :

- *compétence lexicale* : la connaissance et la capacité à utiliser le vocabulaire d'une langue qui se compose d'éléments lexicaux et d'éléments grammaticaux ;
- *compétence grammaticale* : la connaissance des ressources grammaticales de la langue et la capacité de les utiliser ;
- *compétence sémantique* : la conscience et le contrôle que l'apprenant a de l'organisation du sens ;
- *compétence phonologique* : une connaissance de la perception et de la production et une aptitude à percevoir et à produire les unités sonores de la langue et leur réalisation dans des contextes particuliers, les traits phonétiques qui distinguent les phonèmes, la composition phonétique des mots, la prosodie ou phonétique de la phrase ;
- *compétence orthographique* : une connaissance de la perception et de la production des symboles qui composent les textes écrits et l'habileté correspondante ;
- *compétence orthoépique* : la connaissance des conventions orthographiques, la capacité de consulter un dictionnaire et la connaissance des conventions qui y sont mis en oeuvre pour présenter la prononciation, la connaissance des implications des

formes écrites, en particulier des signes de ponctuation, pour le rythme et l'intonation, la capacité de résoudre les équivoques (homonymes, ambiguïtés syntaxiques, etc.) à la lumière du contexte.

La compétence sociolinguistique comprend :

« [...]les marqueurs des relations sociales (dans les salutations, les façons de s'adresser à quelqu'un en fonction du degré de familiarité que l'on a avec lui, le choix des exclamations que l'on utilise dans un discours oral) ; les règles de politesse (ou d'impolitesse) ; la connaissance et la capacité de produire « les expressions de la sagesse populaire » (proverbes, expressions imagées), les différences de registre (officiel, formel, neutre, informel, familial, intime) ; les dialectes et les accents ainsi que le vocabulaire particulier aux différentes communautés linguistiques francophones [...].

La compétence pragmatique, englobe la compétence discursive qui est définie comme:

« [...] la capacité à organiser des phrases dans un ensemble cohérent, donc à structurer son discours » et la compétence fonctionnelle qui « [...] recouvre l'utilisation du discours oral et des textes écrits en termes de communication à des fins fonctionnelles particulières ».

En 1980, **Canale et Swain** ont défini la compétence de communication comme incluant trois compétences principales : grammaticale, sociolinguistique et stratégique.

La compétence sociolinguistique inclut une *compétence socioculturelle* (connaissance des règles sociales dans un groupe donné) et une *compétence discursive* (maîtrise de différentes formes de discours).

La compétence stratégique est définie comme « ensemble des stratégies de communication qui permettent de compenser les ratés de la communication, ces

phénomènes de compensation pouvant s'exercer soit sur la compétence linguistique soit sur la compétence sociolinguistique». Pour les auteurs, la compétence stratégique doit être enseignée dès le début de l'apprentissage d'une langue étrangère puisqu'elle permet de combler les lacunes de deux autres compétences.

Pour D. Coste, la compétence de communication comprend quatre composantes principales :

Composante de maîtrise linguistique : *savoirs et savoir-faire relatifs aux constituants et aux fonctionnements de la langue étrangère en tant que système linguistique permettant de réaliser des énoncés.*

Composante de maîtrise textuelle : *savoirs et savoir-faire relatifs aux discours et aux messages en tant que séquences organisées d'énoncées (agencements et enchaînement transphrastiques, rhétoriques, et manifestations énonciatives de l'argumentation).*

Composante de maîtrise référentielle : *savoirs et savoir-faire touchant aux routines, stratégies, régulation des échanges interpersonnels en fonction des positions, des rôles, des intentions de ceux qui y prennent part.*

Composante de maîtrise situationnelle ; *savoirs et savoir-faire relatifs aux différents autres facteurs qui peuvent affecter dans une communauté et dans des circonstances données les choix opérés par les usagers de la langue».*

En 1982, Sophie Moirand a distingué quatre composantes constitutives de la compétence de communication :

«- Une composante linguistique, c'est-à-dire la connaissance et l'appropriation (la capacité de les utiliser) des modèles phonétiques, lexicaux, grammaticaux et textuels du système de la langue.

- **Une composante discursive**, c'est-à-dire la connaissance et l'appropriation des différents types de discours et de leur organisation en fonction des paramètres de la situation de communication dans laquelle ils sont produits et interprétés.
- **Une composante référentielle**, c'est-à-dire la connaissance des domaines d'expérience et des objets du monde et de leurs relations.
- **Une composante socio-culturelle**, c'est-à-dire la connaissance et «l'appropriation des règles sociales et des normes d'interaction entre les individus et les institutions, la connaissance de l'histoire culturelle et des relations entre les objets sociaux».

Etant donnée que les composantes de la compétence de communication constitue le cadre de référence de l'approche communicative et que paradoxalement il n'existe pas de modèle général unique pour les décrire. Dans le cadre de cette mémoire, nous sélectionnons les quatre composantes linguistique, discursive, référentielle et socio-culturelle de Moirand afin d'organiser des contenus et d'outils pour l'enseignement/apprentissage de l'expression orale en continu car ils sont liés aux objectifs communicatifs de ce cours.

1.4. Méthodologie communicative

Dans l'objectif essentiel, développer une compétence de communication en F.L.E., commande la démarche méthodologique des approches communicatives, démarche organisée selon le schéma des « unités capitalisables » s'articule autour de 4 phases :

Phase 1: Présentation de la tâche

Cette phase constitue l'amorce d'une situation de communication. Elle est dite «pragmo-linguistique» et a pour but de « faire surgir la communication des nécessités de l'action ».

Phase 2: Compréhension et production dirigée

La tâche à résoudre présentée, il s'agit d'apporter les éléments linguistiques et de les expliquer soit à partir d'un support soit à partir d'un jeu, et de les manipuler en contexte.

Phase 3: Résolution de la tâche

Les outils linguistiques et notionnels mobilisés en phase 2 permettent d'assurer le «transfert» dans d'autres situations et de résoudre la tâche proposée en 1.

Phase 4: Variation de rôles et situations et registres

La variation des paramètres communicatifs, la création de situations nouvelles d'échanges (jeux de rôles) permettent de fixer les structures et de montrer «l'étroite relation entre les choix linguistiques et les paramètres socio-culturels. C'est la phase de conceptualisation sociolinguistique». Dans les approches communicatives la phase 1 appelée aussi «situation problème », « tâche à résoudre » a pour armature la notion d' « acte de parole»: la tâche à résoudre est formulée en termes de « Comment»

Heddeisheimer C et Lagarde J.P. (1978)

Voir G. Dalgalian (1982) *Pour un nouvel enseignement des langues et une nouvelle formation des enseignants*, Clé International, Paris.

2. Recherche documentaire

Dans cette partie, nous nous concentrons sur la recherche documentaire selon la théorie extraite du cours « Recherche documentaire » de M. NGUYEN Chi Dan, particulièrement sur la nécessité, l'objet, les contraintes, les outils, le processus et l'attitude du travail de recherche documentaire.

2.1. Nécessité du travail de recherche documentaire

- La recherche documentaire répond à des besoins réels :
 - Curiosité naturelle à tout individu

- Quête de connaissances
- Nécessité de notre vie de citoyen
- Elle aide l'apprenant à se structurer, en lui apportant des moyens
 - Compréhension plus approfondie du réel
 - Accès aux ressources de la société
 - Socialisation par le travail en groupe et la communication
 - Conquête de l'autonomie
- Elle permet de mieux intégrer des savoirs en lui offrant, grâce à ses exigences propres
 - Appréhension d'un système, prise de conscience d'une organisation
 - Acquisition d'une méthode de travail qui apporte des savoir-faire
 - Dépassement des idées reçues et développement d'un esprit critique
 - Relativisation de la valeur des documents
 - Structuration de la pensée
- Ainsi, la recherche documentaire permet d'acquérir savoirs, savoir-être, savoir-faire.

2.2. Objet de la recherche documentaire

L'objet de la recherche documentaire est fonction de deux facteurs : le thème sur lequel doit porter la recherche et les besoins propres de l'apprenant.

D'abord, il importe de cerner le sujet sur lequel doit porter la recherche documentaire. Le titre du texte à lire ou son sujet général ne donne pas nécessairement la clé.

Ensuite, il importe de cerner ses besoins personnels. Le principe général à retenir est que l'apprenant a besoin d'acquérir une compétence de compréhension du sujet et non une compétence de conception, ou d'exécution.

2.3. Contraintes

Compte tenu des contraintes, surtout de temps, qui pèsent sur l'apprenant, il est nécessaire d'évoquer deux points : d'une part la discipline, et d'autre part la dichotomie entre nécessaire et suffisant.

D'abord, à propos de discipline, il faut éviter de flâner dans des ouvrages. Toujours en raison des contraintes de temps, l'apprenant doit pousser sa recherche documentaire tant qu'elle est nécessaire et s'arrêter dès qu'elle est suffisante.

2.4. Outils

En matière de recherche documentaire, l'apprenant a l'embaras du choix : dictionnaires, thématiques, encyclopédies, manuels, ouvrages spécialisés, les sources documentaires n'apportent pas la même aide à l'apprenant, celui-ci ne peut donc pas y recourir indifféremment.

- En quelle langue ?

Il importe effectivement de se demander dans quelle langue il faut rechercher de la documentation. La consultation d'une documentation dans différentes langues ne sert pas les mêmes objectifs. Dans ce cas, la recherche documentaire permet de comprendre de quoi on parle et de savoir comment on en parle.

- Quels ouvrages ?

Nous avons vu que les sources documentaires sont très diverses, mais il importe de veiller à ce que la documentation consultée soit rédigée spontanément par un auteur s'exprimant dans sa langue maternelle.

Un travail de recherche doit s'appuyer sur des informations fiables. Cela est particulièrement vrai lorsque les recherches portent sur des sites web. Toute information dont on ignore la provenance devrait à priori être écartée.

- Que choisir ?

Le critère fondamental est ce qui correspond au meilleur compromis entre besoin, délai imparti, accès matériel et intellectuel.

S'il a bien ciblé ses besoins, il peut aller droit au but. Si l'on ne dispose que de quelques jours pour effectuer une tâche, inutile de demander en communication un article disponible dans une bibliothèque installée dans une autre ville, il est certain que l'article arrivera trop tard. Egalement, l'accès intellectuel est un point très important. On peut douter de l'utilité de se lancer dans un rapport de recherche extrêmement pointu si l'on ne maîtrise pas les bases de la technologie en question. En revanche, on risque, en restant à un stade de trop grande vulgarisation, de ne pas

disposer des informations suffisantes pour comprendre le sujet. Nous allons voir concrètement comment passer de la vulgarisation au rapport de recherche, s'il le faut.

2.5. Processus de la recherche documentaire

2.5.1. Préparer la recherche

Principe : Aller du général au particulier

Il s'agit de questionner le sujet dans toutes ses dimensions, de le formuler en une phrase courte, de sélectionner les concepts importants et de chercher des synonymes.

Cette étape doit permettre de poser la problématique, de cerner les besoins documentaires et de sélectionner les concepts/mots clés nécessaires à l'interrogation des sources documentaires.

Pour clarifier le sujet et l'appréhender globalement, on peut consulter des documents qui donnent une vue d'ensemble sur la question.

2.5.1.1 Définir le sujet

Vos connaissances préalables et vos intérêts personnels sur le sujet ainsi que sa pertinence par rapport à l'enseignement auquel il se rattache sont des éléments fondamentaux qui doivent guider votre choix.

- Première approche documentaire

+ Quels types de documents ?

A ce stade, la documentation utilisée concernera essentiellement des dictionnaires et encyclopédies (support papier ou en ligne), des manuels ou des articles de synthèse.

+ Recommandations

Il peut être utile de dresser une liste des différents aspects de la question qui apparaissent au cours de ces premières recherches ainsi qu'une liste des points sur lesquels vous avez déjà des idées.

2.5.1.2 Cerner le sujet

La méthode QQOCP :

C'est un moyen mnémotechnique permettant de retenir un ensemble de questions simples qui vont être utilisées pour cerner, préciser et approfondir un sujet :

Qui ? = Quels sont les acteurs, les personnes impliquées ?

Quoi ? = Quels sont les aspects qui m'intéressent ?

Quand ? = Quelle est la période concernée ?

Où ? = Le sujet est-il circonscrit à une zone géographique précise ?

Comment ? = Quelles approches ou points de vue faut-il considérer ? (historique, sociologique, économique, politique, etc.)

Pourquoi ? = Quelle est l'importance du sujet dans le contexte actuel ?

2.5.1.3 Formuler le sujet

- Une phrase courte

Le sujet doit être exprimé en une phrase courte, si possible sous forme de question et à l'aide de termes significatifs. Cet énoncé de recherche doit être le plus précis possible.

- Des concepts clés

Chaque terme de l'énoncé est important et va correspondre à des concepts/mots clés qui vont servir à élaborer les équations de recherche.

- Une sélection de termes

Il est conseillé pour chaque concept, de rechercher un ou plusieurs synonymes ou termes associés ainsi que leur traduction en langue anglaise.

2.5.1.4. Restreindre ou élargir le sujet

A l'issue de cette étape, deux types de difficultés peuvent se présenter :

- Difficulté n° 1 : le sujet est trop général, trop vaste.

Risques majeurs :

- Surabondance de la documentation

- Traiter le sujet de manière superficielle en voulant être exhaustif

- Difficulté n° 2 : le sujet est trop précis, trop pointu.

+ Risques majeurs :

* Très ardu à traiter

* Difficulté à repérer la documentation

* Nécessité d'interroger de nombreuses sources

+ Que faire ? Mettre le sujet en perspective.

Replacer le sujet dans un contexte plus large vous permettra d'aborder des aspects de la question auxquels vous n'auriez pas pensé dans un premier temps et ainsi d'élargir sa portée.

2.5.2. Sélectionner les sources d'information

Après avoir analysé et délimité le sujet, il faut choisir les meilleures sources d'information pour effectuer la recherche documentaire.

Cette démarche comprend deux dimensions :

- le type de documents que l'on recherche : monographies, articles de revues, thèses, etc.
- le type de ressources à interroger : catalogues de bibliothèque, bases de données, moteur de recherche du Web, portails spécialisés, etc.

Quels sont les principaux critères de fiabilité des sources ?

- L'auteur, l'éditeur de la ressource
- La date de publication du document
- Le domaine de la ressource (adresse URL)
- L'objectif du site
- La notoriété, l'indice de popularité du site
- Le contenu de l'information (structuration, argumentation, sources, etc.)

2.5.3. Chercher et localiser les documents

C'est au cours de cette étape que l'on va interroger les différentes sources sélectionnées au moyen d'équations de recherche, enregistrer les résultats pertinents des requêtes et se procurer la documentation primaire.

Afin de procéder à une recherche documentaire rigoureuse, il est recommandé d'utiliser un bordereau de recherche dans lequel seront mentionnées les mots clés de la recherche et ses éventuels synonymes et de tenir un journal de bord des recherches.

Il est important de noter scrupuleusement les éléments de la référence bibliographique d'un document. Non seulement cela permet de le retrouver, mais également de le citer correctement.

2.6. Attitude

L'attitude de l'apprenant face à la documentation ne doit pas être une attitude d'absorption intégrale. La démarche à mettre en œuvre est celle d'une lecture active doublée d'une attitude critique.

Il importe de rechercher des recoupements dans ce qu'on lit. La recherche documentaire doit permettre d'acquérir des connaissances de base puis d'y rattacher successivement des éléments nouveaux. Il faut veiller à ne pas se contenter de bribes isolées de compréhension, car on risque alors de ne pas appréhender suffisamment une question, mais de croire avoir identifié des notions qui, en fait, restent très incomplètes. Le risque est ici d'avoir une illusion de compréhension générale alors que l'on n'a saisi que des éléments épars.

La documentation, quelle qu'elle soit, n'est pas parole d'évangile. Une attitude critique s'impose. Avec un peu d'expérience, on se fait vite une idée de la fiabilité générale de telle ou telle source documentaire.

CHAPITRE II : DIFFICULTES IDENTIFIEES CHEZ LES ETUDIANTS EN DEUXIEME ANNEE, PROMOTION 2012 - 2013 DU DEPARTEMENT DE LANGUE ET DE CULTURE FRANÇAISE (ULEI - UNH)

1. Enseignement et apprentissage de l'expression orale en deuxième année **1.1. Programme du cours**

Le programme général du cours pour les classes F2-F6 est lié strictement au manuel Alter Ego 3 qui vise à l'acquisition des compétences décrites dans le niveau B1 du CECR, dans un parcours de 120 heures d'activité d'enseignement/apprentissage et permet de se présenter au DELF B1.

Ce manuel se compose de 9 dossiers abordant chacun une thématique différente. Chaque dossier est composé d'un parcours qui va de la compréhension à l'expression, y compris Entrée en matière, La vie au quotidien, Points de vue sur..., Outils pour..., Paroles en scène at À vos créations !

Mais les étudiants ne possèdent que 20 périodes de cours pour suivre un dossier. Le programme est donc atténué pour être convenable aux horaires du cours durant 15 semaines. On se concentre sur les contenus importants, les autres appartiennent à l'auto-apprentissage.

Systeme des sujets à l'oral dans le manuel Alter Ego 3:

- Dossier 1: Je séduis

Objectifs communicatifs	Parler de son rapport à l'image
	Donner des conseils et des ordres/faire des reproches, des suggestions

Sujets à l'oral:

- Est-ce que la publicité sur la "transformation de soi" vous influence? Avez-vous le sentiment qu'elle influence les gens de votre pays? Donnez des exemples.

- Les candidats politiques de votre pays soient-ils leur image?

- Vous êtes directeur d'une entreprise. Vous convoquez votre responsable commercial. Choisissez une des situations suivantes et jouez la scène avec votre professeur ou votre voisin(e) qui jouera le rôle du commercial. Faites-lui des éloges ou des reproches et donnez-lui quelques conseils.

+ Situation 1: Vous l'avez trouvé en train de jouer à un jeu video sur l'ordinateur pendant ses heures de service.

+ Situation 2: Il a gagné le trophée de la meilleure vente.

+ Situation 3: Il n'a pas le look d'emploi.

+ Situation 4: Sa prestation a convaincu les clients.

- Dossier 2: J'achète

Objectifs communicatifs	Parler de sa consommation
	Négocier et discuter un prix

Sujets à l'oral:

- Un(e) ami(e) veut télécharger un CD. Il/Elle vous demande conseil. Vous lui donnez les explications nécessaires.
- Quel type de consommateur êtes-vous?
- Comment jouer sur Internet à un jeu auquel vous avez l'habitude de jouer?
- Comment mettre une annonce pour vendre un objet sur Internet?

- Dossier 3: J'apprends

Objectifs communicatifs	Parler de son apprentissage et son parcours
	Parler de la lecture
	Sensibiliser sur la différence culturelle

Sujets à l'oral:

- Il faudrait imposer deux langues étrangères obligatoires à l'école, évaluées dans tous les examens/diplômes.
 - Le baccalauréat, même spécialisé, ne doit pas être un passeport pour l'université. Il faut imposer un concours d'entrée à l'université pour sélectionner les meilleurs.
 - Tous les étudiants devraient effectuer un stage professionnel pendant un semestre après le baccalauréat pour connaître le monde du travail. Sans ce stage, il serait impossible de poursuivre des études universitaires.
- Dossier 4: Je m'informe

Objectifs communicatifs	Echanger oralement sur le thème "Famille de lecteurs"
	Raconter un événement extraordinaire
	Donner des infos d'actualités

Sujets à l'oral: Votre professeur/ votre voisin(e) de classe vous téléphone pour vous demander des informations sur les événements principaux qui se sont déroulés dans votre pays cette année. Donnez-lui les informations concernant le sport, l'éducation, la santé, la politique, la culture, les people... Choisissez trois ou quatre rubriques selon vos intérêts.

- Dossier 5: J'agis

Objectifs communicatifs	Défendre une opinion, s'opposer et s'engager
	Aider, encourager à l'action

Sujets à l'oral: Vous avez décidé d'intervenir dans cette réunion. Exprimez, en deux minutes chrono, votre opinion sur la participation des jeunes aux élections. Présentez des arguments pour ou contre l'implication dans les partis politiques. Justifiez votre position.

- Dossier 6: Je me cultive

Objectifs communicatifs	Décrire un tableau
	Faire une interview
	Participer à un débat critique
	Parler de ses impressions

Sujets à l'oral: Présentez, à votre voisin(e) ou professeur(e), un artiste (acteur, chanteur, peintre...) qui vous a marqué(e). Racontez ce que vous avez vu (ou entendu) de lui et exprimez les émotions que vous avez ressenties.

- Dossier 7:

Objectifs communicatifs	parler de l'écologie
	exprimer des interdictions
	Parler de l'avenir

Sujets à l'oral: Présentez à votre voisin(e) de classe ou professeur(e) un projet écologique controversé par les habitants de votre pays. Expliquez votre position par rapport à ce projet.

- Dossier 8: Je plaide

Objectifs communicatifs	parler de la justice
	exprimer des certitudes ou des doutes

Sujets à l'oral:

- Souvenez-vous! Une personnalité très célèbre de votre pays a eu un destin dramatique. Racontez les circonstances de cet événement.
- Lisez les propositions faites pour améliorer le fonctionnement de la justice:
 - Un jugement immédiate (dans les 48h) quand l'auteur d'un délit est pris sur le fait;
 - Pas de condamnation sur de fortes présomptions, mais seulement sur des preuves indiscutables.

Donnez votre opinion sur ces propositions. Pensez-vous qu’elles rendraient la justice “plus juste”? Exprimez vos certitudes et vos doutes.

- Dossier 9: Je voyage

Objectifs communicatifs	Parler de ses voyages
	Résoudre un problème au téléphone

Sujets à l’oral: Vous avez quelques minutes pour préparer un itinéraire touristique. Posez des questions à votre voisin(e) ou professeur(e) sur ses goûts quand il/elle fait un voyage. Puis présentez-lui deux possibilités de circuit avec plusieurs étapes.

1.2. Présentation de l’enseignement-apprentissage du cours

1.2.1. Enseignement-apprentissage du cours

L’expression orale en continu est associée aux quatre autres compétences. Alors on doit l’attacher au programme proposé et il n’existe pas de cours d’expression orale à part.

Habituellement, les sujets à l’oral sont mis au fond du dossier et liés au thème général. Premièrement, après avoir appris des connaissances globales dans les documents de la compréhension écrite, de la compréhension orale, les étudiants commencent l’expression orale par le biais du système des sujets dans L’Ego questionnaire ou dans le Bilan. Ils ont environs 10 minutes pour la préparation.

Deuxièmement, l’enseignant tire au sort le nom de 4 ou 5 étudiants. Et puis chaque étudiant choisit un sujet dans ce thème –là pour la présentation.

Troisièmement, ces étudiants présentent toutes les connaissances concernant son sujet.

Quatrièmement, les autres étudiants dans la classe posent des questions autour de ce sujet, les présentateurs/ présentatrices doivent y répondre.

Cinquièmement, le professeur fait des commentaires et évalue le résultat.

1.2.2. Evaluation

L'examen final consiste une épreuve de l'expression d'un point de vue de 10 minutes. Les sujets sont liés au programme du cours. Les étudiants disposent d'environ 10 minutes pour la préparation.

Les critères d'évaluation de l'épreuve:

- Peut présenter d'une manière simple et directe le sujet à développer.
- Peut présenter et expliquer avec assez de précision les points principaux d'une réflexion personnelle.
- Peut relier une série d'éléments en un discours assez clair pour être suivi sans difficulté la plupart du temps.
- Lexique (étendue et maîtrise)
- Possède un vocabulaire suffisant pour s'exprimer sur des sujets courants, si nécessaire à l'aide de périphrases ; des erreurs sérieuses se produisent encore quand il s'agit d'exprimer une pensée plus complexe.
- Morphosyntaxe:
 - + Maîtrise bien la structure de la phrase simple et les phrases complexes les plus courantes. Fait preuve d'un bon contrôle malgré de nettes influences de la langue maternelle.
 - + Maîtrise du système phonologique
 - Peut s'exprimer sans aide malgré quelques problèmes de formulation et des pauses occasionnelles.
 - La prononciation est claire et intelligible malgré des erreurs ponctuelles.

2. Enquête sur les difficultés connues par les étudiants

2.1. Présentation de l'enquête

Une enquête a été faite pour bien comprendre la situation actuelle de l'apprentissage de l'expression orale chez les étudiants en 2^e année, promotion 2012 - 2013 du Département de Langue et de Culture françaises de L'Université de Langues et d'Études internationales de l'Université nationale de Hanoi.

Cette enquête est constituée de deux étapes. L'une est l'enregistrement des épreuves de l'expression orale de 60 étudiants, l'autre est un questionnaire de 7 questions en français liées à l'importance de l'expression orale en continu par rapport aux autres compétences, aux difficultés lors de l'épreuve et à la méthode de l'apprentissage de cette compétence chez 98 étudiants.

2.2. Réalisation de l'enquête

L'examen final de l'expression orale se déroulait au mercredi 24 décembre 2014 et 143 des étudiants de 2^e année, promotion 2012-2013 y ont participé. Il y avait une salle de préparation au rez de chaussée et 14 salles d'examen collectives au 1^{er} et 2^e étage. Deux examinateurs ont été présentés dans chaque salle d'examen collective. Cinq sujets à l'oral ont été préparés avant le jour de l'examen, y compris sujet 1 (Apprendre les langues étrangères ne sert à rien!), sujet 2 (L'école en famille), sujet 3 (A la maison, le père doit présenter l'autorité), sujet 4 (Les Marques... Objets de convoitise* ou carte d'identité moderne) et sujet 5 (Recycler pour l'avenir).

Les étudiants ont reçu l'information sur leur salle d'épreuve, leur sujet à l'oral dans la salle de préparation et disposé de 10 minutes pour préparer un petit exposé de trois minutes environ. Par le biais de cet exposé, ils ont pu dégager le thème soulevé par le document, présenter leurs points de vue et ensuite répondre aux questions des examinateurs.

Nous avons pris par hasard cinq salles d'examen collectives (salles 3, 4, 6, 7 et 8) pour enregistrer l'épreuve de l'expression orale de 60 étudiants. Après cette épreuve, tous les étudiants participants ont reçu le questionnaire de sept questions que nous avons préparé, et 98 copies du questionnaire ont été regroupées.

2.3. Résultats de l'enquête

Après avoir réalisé l'enquête, nous pouvons constater les résultats suivants: En ce qui concerne l'importance de l'expression orale en continu par rapport aux quatre autres compétences langagières, 66,33% étudiants interrogés affirment qu'elle prend la première place, 27,55% la deuxième place, 6,12% la troisième place et personne ne la met au quatrième et cinquième rang.

Cinq sujets différents sont présentés à l'épreuve de l'expression orale, chaque étudiant reçoit un de ces sujets. 22,45% des étudiants prennent le sujet 1, 21,42% les sujets 2, 3 et 4 et 14,29% le sujet 5.

60,2% se disent ne pas satisfait de l'expression orale qu'ils ont passée.

Notes	≤ 4.5	5 → 6.5	7 → 8.5	9 → 10
Nombre d'étudiants	16	29	11	4
Pourcentage	32%	58%	22%	8%

Lors de cette épreuve, ils ont connues des difficultés dues au manque de connaissances linguistiques (40,82%), référentielles (57,15%), socio - culturelles (26,53%), discursives (44,9%) et au manque de confiance (40,82%).

Du côté de l'apprentissage de cette compétence, en dehors des cours donnés au Département de Langue et de Culture Françaises, 51% des apprenants prennent part à des cours supplémentaires, 20,4% pratiquent en parlant tout seul français et seuls 19,39% d'entre - eux travaillent en groupe.

Afin de préparer l'expression orale, outre les documents contenus dans les méthodes utilisés par le Département de Langue et de Culture Françaises, 55,1% des apprenants cherchent d'autres documents sur les thèmes étudiés, la documentation ayant pour but d'enrichir le vocabulaire (30,61%), d'enrichir les connaissances sur les thèmes étudiés (29,6%), d'enrichir les connaissances grammaticales (29,6%), d'enrichir les connaissances sur la culture française (20,4%) et d'enrichir les connaissances sur la manière de parler français (27,55%).

Concernant la fréquence de la mise en oeuvre de la documentation, 12,25% chez eux cherchent régulièrement pour tous les thèmes, 17,35% cherchent de temps en temps pour certains thèmes, 9,2% choisissent un ou deux documents pour chaque thème et 11,23% tentent de trouver plus de deux documents pour chaque thème. Pour faire cela, deux tiers des étudiants utilisent l'Internet et les autres cherchent dans des livres, magazines, revues.

Pour la compréhension des mots nouveaux et des expressions nouvelles, 67,35% des apprenants les consultent seulement dans des dictionnaires bilingues et 32,65% consultant des documents.

3. Analyse des résultats

Quand on regarde la feuille de note des étudiants, il est facile de constater un taux faible de bons et très bons résultats. Pourquoi cette situation?

L'analyse de certaines épreuves pour tous les cinq sujets va aider y clairement répondre.

Concernant le sujet 1 intitulé « Apprendre les langues étrangères ne sert à rien! », il s'agit d'un extrait portant sur l'utilisation des programmes de traduction automatiques au lieu de l'enseignement des langues étrangères à l'école.

Nous menons par hasard trois exemples parmi de 13 épreuves enregistrées pour ce sujet:

Exemple 1: "C'est un article, il est titré "Apprendre les langues étrangères ne sert à rien!". Il est présenté par Jean Baptise et il est paru dans Le Courrier libre d'internet, le 10 novembre 2005. Il s'agit de l'utilité des langues étrangères. Selon le texte, il y a des programmes de traduction qui

nous aide de comprendre la langue étrangère. Selon moi, je suis totalement désaccord avec l'auteur. Tout d'abord, on ne peut pas le programme de traduction dans tous les cas. Par exemple, si on est dans les lieux qui n'ont pas internet, ces traductions sont complètement inutile. Ensuite, ces programmes ne sont pas parfaits. Par exemple, le plus connu c'est le traduction de court, il traduit mot-à-mot, donc il ne sont pas bien une expression ou longue texte. Enfin, les langues étrangères aident aussi à communiquer. On doit communiquer avec les étrangers dans le travail, dans la vie et dans ces cas les langues étrangères sont indispensables. C'est tout."

Exemple 2: "J'aime bien les langues et je voudrais étudier une nouvelle langue autre que l'anglais. Pourquoi le français? Parce que comme vous savez c'est une des langues les plus répondues du monde et je casse à lui donc je pense que je pourra chercher un bon travail dans l'avenir. Comme la première raison j'apprends le français. En début, je l'ai trouvé trop difficile. Il y a beaucoup de nouveaux mots à mémoriser mais après plus d'un an, je me sens que le français pourra mon future. Je viens de devenir un guide touristique et pour réaliser mon rêve, j'attache non seulement apprendre bien le français mais aussi de me perfectionner de mes connaissances sur le voyage et le tourisme. Oui, on dit que l'attitude ou la manière de travail, ce sont aussi importants. Il y a beaucoup des choses à faire pour devenir un guide touristique. C'est difficile mais je crois que je réussira."

Exemple 3: « Il me conseille de rechercher le thème de traduction. Personnellement, je ne suis pas d'accord avec l'auteur. Je pense que quand on l'apprend les langues étrangères on a beaucoup d'avantages. Tout d'abord, quand on l'apprend les langues étrangères, on peut commandiquer avec l'étranger. Je pense que langue est une outil commandiquer. Et puis le deuxième avantage, c'est la culture des autres pays. C'est-à-dire des connaissances des autres pays. »

En observant ces quatre trois ci-dessus, nous donnons certaines remarques basées sur des critères d'évaluation de l'épreuve :

Pour l'exemple 1 :

Présenter le sujet à développer	L'affirmation que "Il s'agit de l'utilité des langues étrangères" ne reflète pas tout à fait le sujet.
Expliquer les points de vue	Les exemples ne sont pas clairs.
Relier des éléments en un discours	Le lien logique dans son discours: d'abord, le désaccord avec l'auteur, les points négatifs des programmes de traduction, enfin l'importance des langues étrangères.

Lexique étendue et maîtrise	Les termes “le traduction de court”, “une expression ou longue texte” n’existent pas en français.
Structure de la phrase	Pouvoir contrôler l’organisation d’une phrase.
Prononciation	le son [ʒ] est confondu avec [z]

Pour l’exemple 2 :

Présenter le sujet à développer	Ne pas présenter le sujet à développer
Expliquer les points de vue	Les points de vue ne sont pas liés strictement au thème abordé, se concentrent seulement sur les avantages d’apprendre le français.
Relier des éléments en un discours	D’abord, les raisons du choix du français et puis l’application du français dans le travail. Le discours est comme une bibliographie d’apprendre le français.
Lexique étendue et maîtrise	Adverbe de liaison “En début” + de qqch
Structure de la phrase	“c’est une des langues les plus répandues du monde” “Comme la première raison j’apprends le français” “Il y a beaucoup des choses à faire pour devenir un guide touristique.”
Prononciation	le son [y] est prononcé comme [u], pas de liaison entre les mots

Pour l’exemple 3:

Présenter le sujet à développer	Ne pas déterminer exactement le thème soulevé par le document.
Expliquer les points de vue	Les points de vue ne sont pas variés. Il n’y a pas d’exemples pour les analyser et persuader des écouteurs.
Relier des éléments en un discours	Les idées n’attachent pas au thème général et ne sont pas logiques.
Lexique étendue et maîtrise	« commandiquer », «une outil commandiquer » : les mots

	inventés La lexique pauvre et la répétition des idées.
Structure de la phrase	“Je pense que quand on l’apprend les langues étrangères on a beaucoup d’avantages. « on peut commandiquer avec l’étranger. Je pense que langue est une outil commandiquer. »
Prononciation	le son [s] à la fin de certains mots n’est pas prononcé, par exemple « <i>pense</i> », « <i>connaissance</i> ».

La plus grande difficulté chez les trois étudiants, c’est la compréhension du texte. Certes la lexique, la grammaire de ce texte sont évidemment faciles à comprendre pour les étudiants mais afin de cerner exactement le thème abordé du sujet, et puis présenter leur points de vue, **les mots pour Parler d’apprentissage** du Dossier 3 “j’apprends” ne sont pas suffisants.. En plus, ils ont mal préparé l’exposé, leur temps de présentation n’atteint que 1m30s au maximum.

Les connaissances gramaticales (imparfait, passé composé, plus-que-parfait, accord du participe passé, moyens pour exprimer la concession et l’opposition), lexicales (lexique administratif de l’université, expressions pour parler de l’apprentissage), référentielles (parler de son apprentissage et des outils pour apprendre, parler de la lecture) et socio-culturelle (sensibiliser sur la différence culturelle) sont fournies dans le dossier 3 “J’apprends” de l’Alter Ego3. Pourtant elles sont théoriques et limités dans les courts textes et des aprenants ne peuvent pas maîtriser l’utilisation des mots, des expressions dans le contexte particulier.

Afin de réaliser cette épreuve, le participant nécessite d’avoir une base des connaissances référentielles sur des programmes de traduction automatiques et l’enseignement des langues étrangères à l’école.

Concrètement, il doit savoir qu’est-ce que des programmes de traduction automatiques, comment marchent-ils, ses avantages et ses inconvénients pour les utilisateurs. En plus, il est essentiel de connaître des méthodes, outils pour enseigner des langues étrangères, d’indiquer leurs points positifs et négatifs et de les comparer

avec ces programmes. Pour faire cela, il faudrait chercher des informations hors du manuel, noter et retenir des mots spécialisés, des expressions particulières dans l'enseignement-apprentissage pour parler tout le contenu au-dessus. Le plus important, c'est de mettre en oeuvre cette tâche avant le jour de l'examen final. Avoir ces connaissances suffisantes aidera le participant à être à l'aise pendant 10 minutes d'épreuve.

Après avoir entendu tous les 60 enregistrements des monologues suivis, nous constatons quatre grands problèmes suivants:

La première difficulté chez les étudiants est due au manque de connaissances référentielles. 16 étudiants ayant obtenu une note de moins de 4,5 ne comprennent pas tout à fait le thème concerné et le contenu dans le document et parlent hors du sujet. Par exemple, le sujet 3: "A la maison, le père doit présenter l'autorité" reflète l'autorité du père pour les enfants. En revanche, le participant présente l'égalité entre hommes-femmes dans la famille. Leur présentation ne se base pas sur un plan cohérent et logique.

Par ailleurs, ils ont des difficultés avec le rythme et l'intonation du français. A cela s'ajoute le manque de confiance (40,82% des étudiants interrogés la confirment), c'est pourquoi ils ne peuvent développer des idées et répondre aux questions de l'interlocuteur.

En matière des connaissances linguistiques, certaines difficultés sont connues par les étudiants. Il s'agit des fautes de la phonétique, de la grammaire et du lexique.

La prononciation d'un bon nombre d'apprenants n'est pas exacte. Cela est causée d'abord par l'influence de l'anglais; par exemple le son "s" à la fin de certains mots est prononcé, ils disent "les difficulties" au lieu de "les difficultés", le son [y] est prononcé comme [i] ou [u]. En plus, le son [z] est confondu avec [s], le son [ʒ] est confondu avec [z], Le son [R] est confondu avec [g].

Plusieurs apprenants commettent des erreurs grammaticales différentes lors de leur épreuve tandis qu'ils ont appris ces notions en première et deuxième année. Par exemple: pour se produire des expressions de quantité, il faut utiliser "beaucoup, trop, peu de + Nom", mais ils ont tendance à supprimer "de" ou le transmettre en "des". On constate également la confusion de l'adjectif démonstratif, de l'article et de l'adjectif possessif, comme "le traduction de court", "le langue étrangère", "ils présentent sa mère" etc. Des pronoms relatifs qui/que/dont/où sont mélangés, par exemple "si on est dans les lieux qui n'ont pas internet". Leur vocabulaire limité conduit à des répétitions et même parfois à des difficultés de formulation.

En ce qui concerne des connaissances discursives, ils sont influencés par la langue maternelle et n'utilisent pas l'expression qui convient. Ils ont besoin de beaucoup de pauses pour chercher des mots et des phrases. De plus, l'organisation des idées Aussi les examinateurs ne comprennent-ils pas ce que les étudiants veulent présenter.

Voici quelques expressions à éviter :

- « - *Selon le texte, il y a des programmes de traduction qui nous aide de comprendre la langue étrangère.*
- *Par exemple, si on est dans les lieux qui n'ont pas internet, ces traductions sont complètement inutile.*
- *Par exemple, le plus connu c'est le traduction de court, il traduit mot-à-mot, donc il ne sont pas bien une expression ou longue texte.*
- *On doit communiquer avec les étrangers dans le travail, dans la vie et dans ces cas les langues étrangères sont indispensables.*
- *Il faut réduire les professeurs qui n'ont pas niveau.*
- *Apprendre le langue étrangère nous permet de l'élargir les relations avec beaucoup de pays.*
- *Le Vietnam est en train de développer*
- *La plupart des connaissances sont en anglais, alors si on apprend la langue étrangère, on peut apprendre des connaissances d'autres pays plus facile.*
- *Enfin, maintenant, l'étudier des langues étrangères nous permet de transmettre la culture vietnamien aux étrangers.*

- *il est essentiel apprendre au moins une langue pour être capable de communiquer, de transmettre, de coopérer.*
- *Je suis étudiante de deux du Département français.*
- *Aujourd'hui, il y a beaucoup l'école pour les jeunes et les parents toujours tout le pouvant leurs enfants étudier en bon école.*
- *Je ne pas d'accord de cette idée. Je pense que les enfants peuvent étudier beaucoup en école.*
- *Je ne d'accord pas.*
- *J'étudier le français de la classe F6.*
- *Le père est ne l'autorité pas, il fait des courses et ma mère ... et le père devant exercer l'autorité sur leurs enfants.*
- *Le article indiquer le autorité de l'homme et le rôle de l'homme est plus important que le rôle de la femme et enseignant les enfants.*
- *Parce que l'homme et la femme jouent le rôle de la mienne, comme les hommes souvent gagnent l'argent mais la femme reste à la maison de occuper les enfants. Mais les femmes aussi travaillent et gagnent plus d'argent que les hommes. Alors les hommes, ils doivent travaillent et faire les mêmes choses. Et les hommes doivent connaître le façon de s'occuper les enfants.*
- *Il ne faut pas l'autorité. Parce que le distance famille les hommes et les enfants est court. Le père influence beaucoup sur les enfants. Le père est le chef de la famille, il enseigne les enfants, plus de la femme.*
- *Pour les jeunes, ils pensent que les marques présentent leur classe dans société.”*

Après avoir bien analysé des résultats de l'enquête et compris des causes correspondantes, nous proposons des solutions dans le troisième chapitre pour remédier à ces situations.

CHAPITRE III: PROPOSITIONS D'APPLICATION DE LA RECHERCHE DOCUMENTAIRE DANS LE COURS DE FRANÇAIS DE DEUXIÈME ANNEE (ULEI – UNH)

1. Utilités de la recherche documentaire

Dans le dossier 3 “J'apprends”, l'Alter Ego3 fournit 4 composantes **linguistique** (imparfait, passé composé, plus-que-parfait, accord du participe passé, moyens pour

exprimer la concession et l'opposition), **référentielle** (parler de son apprentissage et des outils pour apprendre, parler de la lecture), **socio-culturelle** (sensibiliser sur la différence culturelle).

Le passé composé être ou avoir au présent + participe passé

On utilise le passé pour exprimer	Exemples
<ul style="list-style-type: none"> • un fait ponctuel du passé. • un fait qui a une durée limitée dans le passé. • une succession de faites dans le passé. • un fait du passé qui explique un résultat, une situation présente. 	<ul style="list-style-type: none"> - <i>Nous sommes partis samedi dernier.</i> - <i>J'ai dormi dix heures de suite.</i> - <i>Il a ouvert le porte et il est sorti.</i> - <i>Je suis ravi(e) car j'ai réussi mon examen.</i>

L'imparfait

Formation: radical + terminaisons	Exemples
<ul style="list-style-type: none"> • Le radical de l'imparfait est le même que celui de la première personne du pluriel (nous) du présent. • Les terminaisons: -ais, -ais, -ait, -ions. -iez, -aient. 	<ul style="list-style-type: none"> - Elles venaient souvent me voir. - Nous nous comprinions bien.

On utilise l'imparfait pour:	Exemples
<ul style="list-style-type: none"> • décrire une situation passée. • exprimer une habitude du passé. • exprimer une action en train de s'accomplir. <p>donner des précisions sur le décor, les circonstances d'un événement.</p>	<ul style="list-style-type: none"> - <i>À sept ans, j'étais assez petite.</i> - <i>Enfant, il pleurait souvent.</i> - <i>Je lisais quand on a sonné.</i> <p><i>La salle de spectacle était bruyante, les gens riaient.</i></p>

Le plus-que-parfait être ou avoir à l'imparfait + participe passé

On utilise le plus-que-parfait pour:	Exemples
<ul style="list-style-type: none"> • parler d'un fait antérieur (accompli) 	<ul style="list-style-type: none"> - <i>Il n'a pas reçu la lettre que je lui</i>

à un autre fait passé.	avais envoyée. - <i>J'ai visité le Louvre car je n'y étais encore jamais allé(e).</i>
------------------------	-------------------------------------------------------------------------------------------------

Les mots pour Parler d'apprentissage:

Je me souviendrai toujours de Je n'ai jamais oublié J'ai gardé en mémoire	ce geste, cette remarque
Je connaissais par cœur J'avais mémorisé	toutes les histoires
Je retenais mieux J'apprenais J'avais du mal à retenir	en écrivant, en repétant...
Je révise, je "bosse" régulièrement. ; Je m'y prends à l'avance. ; Je n'ai pas besoin de faire de revisions. Je m'y mets toujours au dernier moment.	
Pour "potasser", réviser, je me concentre mieux allongé(e), assis(e) à un bureau... ; La musique m'aide à me concentrer. ; Le bruit me déconcentre, me derange.	

L'expression de l'opposition et de la concession

	Locution verbale + infinitif	Conjonctions	Prépositions + nom	Mots de liaison
Opposition		Alors que/ tandis que + indicatif	Contrairement à A l'opposé de	Au contraire En revanche Par contre (oral)

Concession	Avoir beau	Bien que / encore que + subjonctif Même si + indicatif	Malgré En dépit de	Mais Pourtant Cependant Quand même Toutefois
-------------------	------------	--------------------------------------------------------------------	-----------------------	----------------------------------------------------------

Exemples:

- Elle a des résultats scolaires impressionnants! Pourtant, elle n'étudie pas énormément.
- Les Chinois mangent avec des baguettes contrairement aux Français qui utilisent un couteau et une fourchette.
- Bien qu'il ait neigé cette nuit, elle est partie faire son jogging matinal.

Bien que l'enseignement-apprentissage de l'expression orale pour les étudiants de deuxième année, promotion 2012-2013 les aide à mobiliser des connaissances sur le sujet, à renforcer la capacité de réfléchir et de réagir rapidement, les documents dans le cours ne fournissent pas suffisamment des connaissances approfondies du sujet. En outre, cette activité dépend totalement du manuel, il n'y a pas d'images, ni de vidéos pour faciliter la compréhension du contenu des dossiers. Par conséquent, il leur est difficile d'acquérir et d'enrichir leurs connaissances, et puis de s'exprimer lors de l'épreuve du monologue suivi à l'examen final.

Face à cette situation, la recherche documentaire répond à des besoins réels concernant la stimulation de la curiosité naturelle à tout individu et la nécessité d'acquérir des connaissances dans tous les domaines de la société.

Par ailleurs, elle aide l'apprenant à se structurer, en lui apportant des moyens pour comprendre d'une manière plus approfondie du réel, améliorer l'auto-apprentissage et structurer la pensée. Ainsi, la recherche documentaire aidera les apprenants à dépasser des idées reçues et développer un esprit critique. Elle leur permettra d'être plus confiants.

2. Recherche documentaire sur un thème contenu dans le cours de français de deuxième année

En apperçant l'utilité de la recherche documentaire et l'état des lieux de l'examen final de l'expression orale des étudiants de deuxième année, promotion 2012-2013, particulièrement des participants du sujet 1 "Apprendre des langues étrangères ne sert à rien!", nous réalisons une recherche documentaire sur le thème: "Apprentissage " afin de fournir plus nettement le processus de ce travail.

Première étape: Préparer la recherche

Il s'agit de questionner le thème « Apprentissage » dans toutes ses dimensions et de sélectionner les concepts importants pour clarifier ce thème et l'appréhender globalement.

Vu que ce thème est trop général, trop vaste, il est nécessaire de restreindre les aspects qui nous intéressent en cherchant des textes portant sur ce thème. Pour faire cela, le site www.google.fr devient la source la plus rapide et efficace.

Par exemple, sur la base des objectifs communicatifs et des sujets à l'oral prévus dans le dossier 3 pour les étudiants de 2^e année, promotion 2012-2013, le besoin d'information est identifié de la manière suivante :

Apprentissage:

1. Types d'apprentissage
2. Contrat d'apprentissage
3. Taxe d'apprentissage
4. Outils d'apprentissage
5. Troubles d'apprentissage
6. Méthode d'apprentissage
7. Profils d'apprentissage

Deuxième étape : Sélectionner les sources d'information

Après avoir délimité le thème, il faut choisir les meilleures sources d'information pour effectuer la recherche documentaire. Nous utilisons l'Internet comme le

premier outil de la recherche parce qu'il est divers, rapide et efficace. Pourtant, l'objectif du site, le domaine de la ressource, la date de publication du document et le contenu de l'information (structuration, argumentation, sources, etc.) sont les critères importants pour évaluer les sites d'Internet.

Troisième étape : Chercher et localiser les documents

Ci-dessous est la liste des sources d'information que nous avons consultées le 20 avril 2015 :

A. Types d'apprentissage

<http://evolab.ch/fr/vos-avantages/quatre-types-apprentissage/>

http://edutechwiki.unige.ch/fr/Niveaux_et_types_d%E2%80%99apprentissage

B. Contrat d'apprentissage

<http://travail-emploi.gouv.fr/informations-pratiques,89/les-fiches-pratiques-du-droit-du,91/contrats,109/le-contrat-d-apprentissage,13810.html>

http://www.lapprenti.com/html/cfa/code_a2.asp

<http://www.onisep.fr/Premiers-pas-vers-l-emploi/Alternance/L-alternance-comment-ca-marche/Le-contrat-d-apprentissage>

C. Taxe d'apprentissage

<http://www.education.gouv.fr/cid2484/taxe-d-apprentissage.html>

<http://www.cci.fr/web/apprentissage/verser-sa-taxe-d-apprentissage/-/article/Nos+engagements/votre-cci-a-l-ecoute-et-disponible-sur-et-pratique>

http://www.impots.gouv.fr/portal/dgi/public/professionnels.impot?pageId=prof_apprentissage&espId=2&impot=app&sfid=50

D. Outils d'apprentissage

http://archives.refad.ca/recherche/TIC/TIC_et_reussite_des_etudiants.pdf

<http://apprenons.apaap.be/outils.html>

E. Troubles d'apprentissage

https://www.youtube.com/watch?feature=player_embedded&v=-Rt-Sto2GOA

<http://www.inserm.fr/thematiques/neurosciences-sciences-cognitives-neurologie-psi-chiatrie/dossiers-d-information/troubles-des-apprentissages-les-troubles-dys>

F. Méthode d'apprentissage

http://www.lexpress.fr/education/apprendre-a-apprendre-les-methodes-d-apprentissage-piliers-de-la-reussite_1284326.html

http://www.hec.ca/etudiant_actuel/ressources_pedagogiques/atelier_soutien_etudes/Atelier.etude.efficace.pdf

G. Profils d'apprentissage

http://www.apprendreaapprendre.com/reussite_scolaire/echec_scolaire/7_profils_apprentissage.php

http://crl.univ-lille3.fr/apprendre/profil_apprentissage.html

H. Citations d'apprentissage

http://www.les-citations.com/citations_%C3%A9ducation?page=2

<http://www.top-citations.com/2012/07/lapprentissage-est-un-tresor-qui-suivra.htm>

La documentation nous aide à établir un glossaire des termes relevant du thème “Apprentissage” du français en vietnamien.

Termes en français	Termes en vietnamien
Apprendre à travers l'écoute/ le type d'apprentissage auditif	Học qua nghe
Collecter, retenir, répéter des informations entendues	Thu thập, lưu giữ, nhắc lại những thông tin nghe được
Suivre, étudier des explications verbales	Nghe và học những cách giải thích bằng lời nói
Apprendre par cœur	Học thuộc lòng
Apprendre par la vue/ le type d'apprentissage visuel	Học bằng cách quan sát

Des séquences d'action	Những chuỗi hành động
Sous forme de qqch	Dưới dạng gì
Ex: Sous forme de graphiques ou d'images et des documents écrits	Ví dụ: dưới dạng hình khối, hình ảnh, văn bản giấy
Les explications plausibles	Những lời giải thích đáng tin cậy
Un environnement d'apprentissage favorable	Môi trường học thích hợp
Des « mindmaps »	Bản đồ tư duy
Apprendre par la conversation/ le type d'apprentissage communicatif	Học bằng cách giao tiếp
Discuter de qqch	Thảo luận về vấn đề gì
Encourager qq'un à faire qqch	Khích lệ ai làm việc gì
Prendre part à qqch	Tham gia vào việc gì
Oser faire qqch	Dám làm gì
Apprendre par le mouvement/ le type d'apprentissage moteur	Học thông qua các hoạt động
Le processus d'apprentissage	Quá trình học tập
Être en cours d'exécution de quelque chose	Trong thời gian thực hiện việc gì
Un support matériel	Công cụ hỗ trợ
Contrat d'apprentissage	Hợp đồng học việc
Un contrat d'apprentissage est un contrat à durée déterminé qui s'établit sur une période d'un an à trois ans, selon la formation et le diplôme. Ce contrat en alternance permet aux jeunes d'acquérir une formation professionnelle en entreprise et de suivre parallèlement des cours dispensés dans un Centre de Formation d'Apprentis (C.F.A.).	Hợp đồng học việc là hợp đồng có thời hạn từ 1 đến 3 năm, tùy theo chương trình đào tạo và bằng cấp. Hợp đồng này cho phép những lao động trẻ được đào tạo nghề tại các doanh nghiệp, song song với việc theo học tại Trung tâm đào tạo hướng nghiệp.
C.P.A. (Classe Préparatoire à l'Apprentissage)	Lớp học dự bị đại học
Etre admis dans une entreprise	Được nhận vào doanh nghiệp
CAP	CAP

Certificat d'Aptitude Professionnelle Diplôme préparé généralement en deux ans après la troisième ou à partir de 16 ans.	Chứng chỉ nghề phổ thông bậc 1 Thông thường học sinh học hết lớp 9 hoặc từ 16 tuổi trở lên học 2 năm để đạt được chứng chỉ này
BP Brevet Professionnel Diplôme préparé en deux ans après un CAP ou diplôme équivalent. Il apporte une haute qualification professionnelle.	BP Bằng chứng nhận nghề Phải mất 2 năm để đạt được bằng chứng nhận nghề, sau khi đã có chứng chỉ nghề phổ thông bậc 1 hoặc bằng cấp tương đương, tương ứng với trình độ chuyên môn cao.
Bac Pro Baccalauréat Professionnel Diplôme préparé en 3 ans après un BEP. Il peut permettre l'accès au BTS.	Bac Pro Bằng trung học nghề Sau khi nhận chứng chỉ nghề BEP, học sinh theo học Bằng trung học nghề kéo dài 3 năm. Bằng trung học nghề cho phép tiếp tục theo học Chương trình đào tạo kỹ thuật viên cao cấp BTS.
Effectuer le travail	Làm việc
Durée du travail: ne peut travailler plus de 8 heures par jour et 35 heures par semaine	Thời gian làm việc: không quá 8h/ngày và 35h/tuần
SMIC Salaire Minimum Interprofessionnel de Croissance Salaire brut minimum versé au salarié exerçant une activité à temps plein, hors contrat spécifique.	SMIC Mức lương tối thiểu dành cho người lao động toàn thời gian nhưng không kí kết hợp đồng chuyên biệt
Les congés payés (cinq semaines par an)	Ngày nghỉ được trả lương (5 tuần/ năm)
Les filières de formation	Lĩnh vực đào tạo
Le frais de transport	Chi phí đi lại
Le Conseil Régional pour les jeunes	Hội đồng vùng vì giới trẻ
Avoir pour objectif de	Nhằm đạt được mục đích

SMC Salaire Minimum Conventionnel Salaire Brut minimum versé au salarié en fonction de critère(s) défini(s) par une convention collective.	SMC Lương tối thiểu theo ngành
Taxe d'apprentissage un impôt versé par les entreprises permettant de financer les dépenses nécessaires au développement de l'enseignement technologique et professionnel et de l'apprentissage	Thuế trợ cấp học tập Khoản thuế của các doanh nghiệp đầu tư cho việc phát triển dạy và học công nghệ và nghề nghiệp
La contribution au développement de l'apprentissage (CDA)	CDA Hỗ trợ việc phát triển học vấn
Le FNDMA Fonds National de Développement et de Modernisation de l'Apprentissage	FNDMA Quỹ phát triển và đổi mới giáo dục quốc gia
Le quota d'apprentissage financer les centres de formation d'apprentis, les écoles d'entreprises et les centres de formation professionnelle relevant du secteur des banques et des assurances	Trợ cấp giáo dục của các trung tâm đào tạo hướng nghiệp, các cơ sở giáo dục của doanh nghiệp, các trung tâm đào tạo nghề thuộc lĩnh vực ngân hàng và bảo hiểm
Le niveau de formation	Trình độ đào tạo
Par l'intermédiaire de = par le biais de = à travers	Thông qua
Les départements d'Outre-Mer (Guadeloupe, Guyane, Martinique, Réunion)	Các tỉnh ở vùng hải ngoại
La France métropolitaine	Nước Pháp chính quốc
Des dispositifs techniques (le téléphone, l'ordinateur, les transmissions par satellite, etc.)	Các thiết bị kỹ thuật
La diffusion d'un cours par visioconférence	Đăng tải video dạy học trực tuyến

L'encadrement des étudiants par courriel	Cố vấn học tập cho sinh viên qua hòm thư điện tử
Des moyens informatiques = des matériels informatiques	Phương tiện thông tin
Etablir le dialogue entre homme et machine	Xây dựng mối liên kết giữa con người và máy móc
Dans la classe en train du travail	Trong giờ học
À la comparaison de qqch	So sánh với
L'interactivité (la capacité à conduire "le dialogue" avec l'utilisateur)	Khả năng tương tác
La multi sensorité (l'utilisation de l'ensemble des moyens pour la représentation de l'information (le texte, le son, les graphiques, les animations, la vidéo)	Khả năng sử dụng nhiều phương tiện thông tin
La capacité d'adaptation (la capacité de changer automatiquement le fonctionnement en dépendant des aspects définis du travail, l'état ou les conditions extérieures)	Khả năng ứng biến nhanh nhạy với công việc và các điều kiện bên ngoài
Le temps sur l'exécution des devoirs	Thời gian hoàn thành bài tập
Dyslexie (Les troubles de la lecture)	Khó đọc
Dyspraxia (Les troubles du développement moteur et de l'écriture)	Khó viết
Dyscalculia (Les troubles des activités numériques)	Tính toán kém
Dysphasie (Les troubles du langage oral)	Khó diễn đạt
Les troubles de l'attention	Khó tập trung
Dysorthographe (difficulté à maîtriser l'orthographe)	Viết sai chính tả
L'hyperactivité	Tăng động
Fournir des photocopies des cours à des enfants	Phát bài tập cho học sinh
Le cours avec un enseignant	Học có giáo viên hướng dẫn
L'e-learning (l'apprentissage en ligne)	Học trực tuyến

Le temps d'assister à des cours	Thời gian tham gia vào giờ học
Les profils d'apprentissage	Hồ sơ học tập
Un mode d'apprentissage	Cách học

En lisant des documents collectés, en regardant des vidéos et ce glossaire, on peut conclure que la recherche documentaire apporte tant de connaissances utiles:

- Composante linguistique: Le grand vocabulaire sur le thème “Apprentissage”, en particulier sur ses sous-thèmes: “Types d'apprentissage, Contrat d'apprentissage, Taxe d'apprentissage, Outils d'apprentissage, Troubles d'apprentissage, Méthode d'apprentissage, Profils d'apprentissage”, les expressions du but, de la conséquence, des articulateurs et la prononciation des Français à travers des vidéos.

- Composante référentielle: La compréhension plus approfondie sur le domaine “Apprentissage”, le système des moyens technologiques et ses avantages, des méthodes pour mieux étudier ou bien des problèmes identifiés chez les enfants dans l'apprentissage.

- Composante socio-culturelle: La comparaison entre le système éducatif français et celui du Vietnam, des diplômes français dans plusieurs types de formation, la loi française sur le contrat d'apprentissage et la taxe d'apprentissage.

Dans la partie suivante, nous allons proposer une façon d'application de la recherche documentaire dans le cours de français de deuxième année.

3. Propositions d'application de la recherche documentaire dans le cours de français de deuxième année (ULEI – UNH)

La recherche documentaire sera considérée comme une activité fréquente, une ouverture de chaque séance de travail.

Cette activité utile pourrait être organisée par des enseignants et des étudiants participant au cours de français selon les **démarches** suivantes :

- Premièrement, l'enseignant présente le thème « Apprentissage » avant le commencement du Dossier 3.

- Deuxièmement, ce thème est divisé en 7 sous-thèmes (par exemple : Types d'apprentissage, Contrat d'apprentissage, Taxe d'apprentissage, Outils d'apprentissage, Troubles d'apprentissage, Méthodes d'apprentissage, Profils d'apprentissage) et est réparti également entre 7 groupes, chaque groupe compte de 3 à 4 membres.
- Troisièmement, chaque membre devrait chercher au moins 3 documents associés au sous-thème choisi et puis les résumer. À travers des documents ainsi collectés, chaque groupe peut choisir un sujet dans le cadre de son sous-thème, élaborer un plan détaillé afin de présenter ce sujet.
- Quatrièmement, chaque groupe présente l'exposé devant la classe pendant 15 minutes environ, en utilisant éventuellement le Powerpoint, et puis ils peuvent lancer un débat et discuter librement.

Missions principales :

- + Quant aux enseignants, il faudrait diviser la classe en groupes et distribuer les tâches de recherche documentaire selon chaque sous-thème. Il est nécessaire de déterminer le temps où se déroulent des activités de chaque groupe. Ce sont les enseignants qui reçoivent de la part des étudiants toutes les informations que ces derniers ont recueillies, les évaluent et envoient aux autres étudiants de la classe. Grâce à ce travail, chaque étudiant puisse acquérir plus facilement des connaissances sur ce qui est présenté.
- + Quant aux étudiants, il faudrait laisser le temps pour collecter des informations selon le délai fixé. C'est un travail à long terme, mais cela fournira des connaissances nécessaires à chaque rubrique. Il sera utile non seulement pour remplir des devoirs, comprendre ce dossier mais aussi pour mieux appliquer dans la vie. Alors avant de commencer la présentation, on devrait justement accorder quelques secondes à la réflexion : se fixer un objectif (qu'est-ce que je veux dire ?), préciser dans sa tête le point duquel on va partir et celui auquel on veut arriver,

essayer de prévoir deux ou trois parties ou articulations de son « discours », autrement dit mettre de l'ordre dans son intervention.

Certes l'application de cette activité ne sera pas rigide et dépendra des styles pédagogiques de chaque enseignant, mais il sera très bénéfique pour les étudiants. Ce travail les aidera dans l'amélioration de la pratique du français, notamment de l'expression orale en continu, dans le renforcement de l'auto-apprentissage et de la confiance en soi.

CONCLUSION

Au cours de notre étude sur la recherche documentaire dans l'enseignement-apprentissage de l'expression en continu pour les étudiants de deuxième année, promotion 2012-2013, Département de Langue et de Culture françaises, ULEI, UNH, en nous basant sur les questions théoriques concernées et les difficultés que connaissent nos camarades, nous avons proposé l'application de la documentation dans leur cours de français.

Concrètement, dans le chapitre 1, nous avons présenté des approches communicatives dont la notion de la compétence de communication, les composantes fondamentales de plusieurs auteurs, les groupes d'activités de communication langagière et la méthodologie communicative. Chacun a son point de vue, mais en général, nous arrivons à conclure que des connaissances extralinguistiques prennent une place non négligeable dans la communication. En même temps, nous avons expliqué la recherche documentaire à travers sa nécessité, son objet, ses contraintes, ses outils, son processus et l'attitude pour ce travail.

Afin d'identifier les difficultés chez les étudiants, nous avons présenté l'enseignement-apprentissage de l'expression orale en deuxième année et réalisé une enquête au moment où se déroule leur épreuve de l'expression orale. Ensuite, nous avons analysé des résultats reçus et expliqué leurs problèmes.

Enfin, nous arrivons à proposer des solutions pour remédier à leur situation en abordant l'utilité de la recherche documentaire dans le cours de français de deuxième année (ULEI – UNH), en mettant en place une recherche documentaire sur le thème « Apprentissage » et en donnant des propositions d'application de la recherche documentaire dans ce cours.

Nous souhaitons que ce travail de recherche nous permettent de mieux comprendre nos besoins et de pouvoir bien choisir ensuite une méthode d'enseignement-apprentissage adéquate pour le cours de français. Par contre, en tant qu'étudiante, nous pensons qu'il y a beaucoup de limites dans notre travail de recherche, car nos connaissances sont encore insuffisantes. Nous espérons recevoir des contributions, des appréciations et des conseils précieux de nos professeurs et de nos amis nous permettant d'améliorer notre recherche.

BIBLIOGRAPHIE

1. Les cours références :

- NGUYEN Chi Dan, Cours de recherche documentaire
- KHOURY Jamilé – Facilitation de la recherche documentaire (Ecole libanaise de formation sociale) (En ligne: <http://lpu.blogs.usj.edu.lb/files/2011/04/ects-recherche-documentaire.pdf> consulté le 15 novembre 2014)

- Méthodologie de la recherche documentaire - Service Formation des Publics (En ligne: http://bu.univavignon.fr/wpcontent/uploads/2013/08/Methodo_documentaire.pdf Consulté le 15 novembre 2014)
- Cité par Philippe PERRENOUD, Construire des compétences dès l'école, Paris, ESF éditeur, 1998 (Collection Pratiques et enjeux pédagogiques) (En ligne: ftp://trf.education.gouv.fr/pub/edutel/siac/siac2/jury/3_capes_capeps/doc/competences_ecole.pdf , consulté le 20 novembre 2014)
- T. Bouguerra: Cours de méthodologie (rattrapage) (En ligne: http://asl.univ-montp3.fr/L30809/LADD5/E53SLL1_FLE/Cours_de_Methodologie_T.Bouguerra-la_competence_de_communication.pdf, consulté le 15 novembre 2014)

2. Les sites-web

- les sites consultés le 20 mars 2015

http://natalim33.123.fr/Activite_langagiere.htm

<http://eduscol.education.fr/cid45678/cadre-europeen-commun-de-reference-cecr.html>

<http://correspo.ccdmd.qc.ca/Corr6-2/Compet.html>

http://www.enseignementdufrancais.fse.ulaval.ca/fichiers/site_ens_francais/modules/document_section_fichier/fichier_74472d5ea9c4_la_notion_de_competence_langagiere.pdf

- les sites consultés le 15 avril 2015

<http://evolab.ch/fr/vos-avantages/quatre-types-apprentissage/>

http://edutechwiki.unige.ch/fr/Niveaux_et_types_d%E2%80%99apprentissage

<http://travail-emploi.gouv.fr/informations-pratiques,89/les-fiches-pratiques-du-droit-du,91/contrats,109/le-contrat-d-apprentissage,13810.html>

http://www.lapprenti.com/html/cfa/code_a2.asp

<http://www.onisep.fr/Premiers-pas-vers-l-emploi/Alternance/L-alternance-comment-ca-marche/Le-contrat-d-apprentissage>

<http://www.education.gouv.fr/cid2484/taxe-d-apprentissage.html>

<http://www.cci.fr/web/apprentissage/verser-sa-taxe-d-apprentissage/-/article/Nos+engagements/votre-cci-a-l-ecoute-et-disponible-sur-et-pratique>

http://www.impots.gouv.fr/portal/dgi/public/professionnels.impot?pageId=prof_apprentissage&espId=2&impot=app&sfid=50

http://archives.refad.ca/recherche/TIC/TIC_et_reussite_des_etudiants.pdf

<http://apprenons.apaap.be/outils.html>

https://www.youtube.com/watch?feature=player_embedded&v=-Rt-Sto2GOA

<http://www.inserm.fr/thematiques/neurosciences-sciences-cognitives-neurologie-psychiatrie/dossiers-d-information/troubles-des-apprentissages-les-troubles-dys>

http://www.lexpress.fr/education/apprendre-a-apprendre-les-methodes-d-apprentissage-piliers-de-la-reussite_1284326.html

http://www.hec.ca/etudiant_actuel/ressources_pedagogiques/atelier_soutien_etudes/Atelier.etude.efficace.pdf

http://www.apprendreaapprendre.com/reussite_scolaire/echec_scolaire/7_profils_apprentissage.php

http://crl.univ-lille3.fr/apprendre/profil_apprentissage.html

http://www.les-citations.com/citations_%C3%A9ducation?page=2

<http://www.top-citations.com/2012/07/lapprentissage-est-un-tresor-qui-suivra.html>

ANNEXES

1. EXAMEN FINAL

Département de Langues et de Culture françaises

Session : Décembre 2014

Epreuve : Expression orale

Promotion : QHF2014

Préparation : 10 minutes - Passation : 10 minutes

Préparation: 10 minutes - Passation: 10 minutes

Consignes: Vous dégagez le thème soulevé par le document ci-dessous et vous présenterez votre opinion sous la forme d'un petit exposé de trois minutes environ. L'examineur pourra ensuite vous poser quelques questions.

Sujet 1: Apprendre les langues étrangères ne sert à rien!

Je ne comprends vraiment pas pourquoi on continue d'enseigner les langues étrangères à l'école. On trouve aujourd'hui des tas de programmes de traduction directe particulièrement performants, faciles à transporter et même assez bon marché, qui vous évitent d'avoir à mémoriser les verbes irréguliers et les listes sans fin de vocabulaire!

On devrait plutôt consacrer nos efforts sur la recherche d'outils de traduction encore plus performants.

Jean Baptise, Le Courrier libre d'internet, 10 novembre 2005.

Sujet 2: L'école en famille

Selon la loi française, l'instruction est obligatoire, mais pas l'école. S'ils le veulent, les parents peuvent donc assurer eux-même l'éducation de leurs enfants. C'est le cas chez Kevin, 12 ans, Wesley, 10ans, et de leur maman Eliane.

- Pourquoi avez-vous choisi de faire l'école à vos enfants?

Eliane: J'estime que l'école ne cultive pas l'intelligence des enfants. Elle ne leur donne pas l'amour d'apprendre. Ils perdront leur temps que les autres aient fini. [...]

- Quels avantages avez-vous par rapport aux enfants qui vont à l'école?

Kevin: L'ambiance est détendue. On s'instruit en permanence avec l'un ou l'autre de nos parents. A table, on reparle des sujets qu'on a abordés le matin. Finalement, je me rends compte que je sais plus de choses que les autres enfants. Et puis, on a du temps pour d'autres activités.

Les clés de l'actualité, 29 août 2002.

Sujet 3: A la maison, le père doit présenter l'autorité

Après des décennies de discours plus ou moins contradictoires, les sociologies et les psychologies de la famille s'accordent désormais pour reconnaître que les pères doivent davantage exercer leur autorité sur leurs enfants, et ce dès le plus jeune âge. Il semble en effet que l'homme soit plus en mesure que la femme de jouer un rôle important dans le cadrage des enfants, en particulier des adolescences.

Amandine Hirou, L'Express, 23 mai 2005.

Sujet 4: Les Marques... Objets de convoitise* ou carte d'identité moderne

“Les collégiens et lycéens sont plus que jamais préoccupés par leur look et raffolent des vêtements de marques. Ce phénomène, coûteux pour les parents, ravit les professionnels qui rivalisent de techniques marketing pour séduire les ados.

Vrai besoin d'intégration pour une majorité d'entre eux, les 11-14 ans ont du mal à résister à cette dictature de l'apparence. Du coup, la majorité des parents verraient plutôt d'un bon oeil le retour de l'uniforme à l'école.”

D.Cettour-Rose, site de France 2, le 17 septembre 2006

*convoitise: n.f. Désir immodéré de posséder

Sujet 5: Recycler pour l'avenir

Vous vous souvenez peut-être des premières campagnes gouvernementales qui demandaient de ne pas jeter les ordures dans la nature mais d'utiliser la poubelle. Depuis, plus personne ne doute de la nécessité de protéger les espaces naturels ; ce qui n'est pas entré dans les moeurs, c'est le recyclage. Il serait peut-être temps que

les gouvernements envisagent de sanctionner les personnes qui ne recyclent pas leurs produits qu'elles utilisent. Les municipalités devraient-elles organiser un contrôle plus strict des déchetteries afin d'être sûres que tout le monde s'y rend? Si rien n'est fait pour inciter les citoyens à recycler, nous nous rendrons coupable de la mort de la planète.

Natacha Czerwinski, l'Express, 24 avril 2005

2. QUESTIONNAIRE

1. Pour vous, quelle est l'importance de l'expression orale continuée par rapport aux quatre autres groupes d'activité de communication langagière ? (production écrite, compréhension orale, compréhension écrite et interaction) ?
 première importance deuxième importance troisième importance
 quatrième importance cinquième importance
2. Vous avez eu quel sujet à l'épreuve de production orale ? - Sujet N0...
3. Etes – vous satisfait (e) de la production orale que vous venez de passer ?
 oui non
4. Vous avez connues éventuellement quelle(s) difficulté(s) lors de cette épreuve de production orale ?
 manque de connaissances linguistiques (phonétique, grammaire, lexique)
 manque de connaissances référentielles (connaissances sur le domaine d'expérience)
 manque de connaissances socio-culturelles (connaissances sur la société et la culture française)
 manque de connaissances discursives (connaissances sur la manière de parler)
 manque de confiance
5. Comment avez – vous appris la production orale ?
 dans le cadre des cours donnés au Département de Langue et de Culture Françaises

- dans le cadre des cours supplémentaires en dehors des cours donnés au Département de Langue et de Culture Françaises
- travail en groupe en dehors des cours
- apprendre en parlant tout(e) seul(e) français

6. Pour préparer la production orale, outre les documents contenus dans les méthodes utilisées par le Département de Langue et de Culture Françaises, cherchez – vous d’autres documents sur les thèmes étudiées ?

- oui non

Si oui, pour quoi faire ?

- pour enrichir le vocabulaire pour enrichir les connaissances grammaticales
- pour enrichir les connaissances sur le(s) thème(s) étudié(s)
- pour enrichir les connaissances sur la culture française
- pour enrichir les connaissances sur la manière de parler français.

et comment ?

- régulièrement pour tous les thèmes de temps en temps pour certains thèmes
- un ou deux documents pour chaque thème plus de deux documents pour chaque thème
- sur Internet dans des livres, magazines et revues

7. Comment avez-vous cherché des mots nouveaux et des expressions nouvelles dont vous aviez besoins ?

- en consultant des dictionnaires bilingues seulement. en consultant des documents.

3. RECHERCHE DOCUMENTAIRE

“APPRENTISSAGE”

A. Types d'apprentissage

<http://evolab.ch/fr/vos-avantages/quatre-types-apprentissage/>

http://edutechwiki.unige.ch/fr/Niveaux_et_types_d%E2%80%99apprentissage

Apprendre à travers l'écoute – le type d'apprentissage auditif

La personne de type d'apprentissage auditif peut collecter facilement des informations entendues, les retenir et les répéter. Elle peut suivre des explications verbales et les étudier. Pour cette personne, les explications entendues sont cohérentes, elle peut les comprendre, elles « sonnent juste ».

Afin de comprendre la loi physique "pression égale force divisée par la superficie", la personne de type d'apprentissage auditif obtiendra une explication ressemblant à cette forme: "Si on exerce vers le bas, sur un objet, une certaine force dans une direction horizontale, la pression n'aura pas d'effet important sur la plaque sur laquelle l'objet se trouve- à cause de la surface de contact relativement grande de l'objet. Si nous réduisons toutefois la surface de contact de l'objet avec une force constante, la pression perforera la plaque.

La personne de type d'apprentissages auditif apprend au mieux si elle entend la matière (p.ex. avec des CD éducatifs), alors qu'elle lit le texte en même temps à haute voix ou qu'elle écoute une autre personne. Elle peut très bien apprendre par cœur, en disant le texte à haute voix et en se concentrant sur des tâches verbales. La personne de type d'apprentissage auditif se parle à elle-même lorsqu'elle étudie. La personne de type d'apprentissage auditif se sent rapidement dérangée par le bruit ambiant et préfère ne pas avoir de musique en arrière-plan.

Voici quelques astuces, si ce type d'apprentissage vous correspond: répétez-vous à haute voix le contenu de la matière, racontez-le à d'autres, inventez une chanson sur ce contenu et chantez-la pour vous.

Les outils d'apprentissage: CD éducatifs, conversations, présentations, musique, environnement calme (aucun bruit)

Apprendre par la vue – le type d'apprentissage visuel

La personne de type d'apprentissage visuel apprend au mieux en lisant l'information et le suivi des séquences d'action. Elle trouve que le contenu est plus facile à mémoriser, lorsqu'elle le démontre sous forme de graphiques ou d'images. Elle trouve que les explications plausibles et a une vision claire si elle comprend les choses; sinon, elle se doit de considérer à nouveau la question plus en détail. Afin de comprendre rapidement la loi physique "pression égale force divisée par la superficie", la personne de type d'apprentissage visuel utilise ceci:

Si l'explication est: Nous voyons un objet qui est appuyé avec une certaine force sur une surface plane.... Réduisons la surface de contact de l'objet avec la surface plane (avec une force constante!); ce qui en résulte est que la surface plane cède sous la pression devenant plus forte.

La personne de type d'apprentissage visuel aime bien lire, regarder des images, des illustrations ou des diagrammes, pour pouvoir comprendre des faits. Elle a besoin d'un environnement d'apprentissage favorable et travaille volontiers avec des images sous forme de panneau et des documents écrits. Elle aime écrire et intègre des informations de manière visuelle, ou si quelqu'un d'autre les lui explique. Elle se rappelle particulièrement bien de ce qu'elle lit et voit, elle-même. La personne de ce type d'apprentissage est facilement distraite par l'encombrement visuel.

Dessinez des « mindmaps », des images, travaillez avec des crayons de couleur ou des marqueurs. Fabriquez des tableaux de feuilles mobiles ou des posters en papier, travaillez avec des films vidéo ou des reportages télévisés sur le sujet. Faites-vous une image mentale du contenu d'apprentissage, lorsqu'il vous est expliqué.

Les outils d'apprentissage: les livres, les dessins, les images, l'étude d'affiches, les vidéos, les cartes questions-réponses.

Apprendre par la conversation – le type d'apprentissage communicatif

La personne de type d'apprentissage communicatif apprend au mieux par la discussion et la conversation. Pour elle, l'argumentation linguistique sur la matière et la compréhension dans le dialogue sont d'une grande importance. Elle doit retravailler les explications, les examiner, les discuter avec d'autres. Le fait de pouvoir occuper, dans les conversations, la position de l'interrogateur aussi bien que celle de l'explicative l'aide beaucoup.

La personne de type d'apprentissage communicatif doit se faire expliquer un thème par un camarade de classe (ou par un collègue) et l'examiner en détail, afin de le comprendre et de pouvoir s'en souvenir. Elle comprendra au mieux la loi physique "pression égale force divisée par la superficie" à travers une conversation avec d'autres personnes. La personne de type d'apprentissage communicatif a besoin de l'échange et du divertissement pour pouvoir.

Voici quelques astuces, si ce type d'apprentissage vous correspond: discutez de toutes les informations, opposez-vous, encouragez les autres à penser et à parler des sujets, posez des questions. Prenez part à des discussions de groupe ou à des jeux de rôle avec les autres étudiants. Dites aux autres ce que vous avez appris et osez poser des questions.

Les outils d'apprentissage: les dialogues, les discussions, les groupes d'étude, les jeux de questions-réponses

Apprendre par le mouvement – le type d'apprentissage moteur

La personne de type d'apprentissages moteur apprend au mieux lorsqu'elle se met en scène elle-même et arrive, de cette manière, à prendre les déroulements de

l'action en considération. Il est important pour elle d'être directement impliquée dans le processus d'apprentissage et d'acquérir, par le « learning by doing », une expérience indépendante. Elle intègre les explications, en parcourant les thèmes et en les retravaillant.

La personne de type d'apprentissage moteur apprend plus facilement quand elle est elle-même en cours d'exécution de quelque chose, par exemple, en utilisant l'essai-erreur, les jeux de rôle et les activités de groupe. Construisez des choses, essayez de comprendre ou de faciliter des problèmes de mathématiques, d'estimer et de mesurer des distances avec un support matériel.

Ces apprenants se souviennent excellentement des informations qu'ils reçoivent sous forme de mouvement, d'action et de ressenti. Ils comprennent au mieux la loi physique "pression égale force divisée par la superficie", s'ils réalisent une expérience.

La personne de type d'apprentissage moteur doit pouvoir, pour ainsi dire, prendre elle-même des faits en considération. Déplacez-vous pendant l'apprentissage, marchez dans votre chambre de long en large, répétez la matière et complétez-la par des gestes et des mimiques. Recherchez des modèles correspondant au matériel d'apprentissage que vous pouvez toucher. Faites des expériences, chaque fois que possible.

Les outils d'apprentissage: les mouvements (rythmique), la reproduction des explications, les activités de groupe, les jeux de rôle.

B. Contrat d'apprentissage

<http://travail-emploi.gouv.fr/informations-pratiques,89/les-fiches-pratiques-du-droit-du,91/contrats,109/le-contrat-d-apprentissage,13810.html>

http://www.lapprenti.com/html/cfa/code_a2.asp

<http://www.onisep.fr/Premiers-pas-vers-l-emploi/Alternance/L-alternance-comment-ca-marche/Le-contrat-d-apprentissage>

LE CONTRAT D'APPRENTISSAGE, C'EST QUOI?

Un contrat d'apprentissage est un contrat à durée déterminé qui s'établit sur une période d'un an à trois ans, selon la formation et le diplôme.

Ce contrat en alternance permet aux jeunes d'acquérir une formation professionnelle en entreprise et de suivre parallèlement des cours dispensés dans un Centre de Formation d'Apprentis (C.F.A.).

Cette formation est sanctionnée par un diplôme de l'Education Nationale.

Conditions particulières

Niveau V (CAP)

- Etre âgé de 16 ans à 25 ans
- Etre âgé de 15 ans sortant de 3e
- Sortir d'une C.P.A. (Classe Préparatoire à l'Apprentissage)
- Etre admis dans une entreprise

Niveau IV (BP, Bac Pro)

- Etre titulaire d'un CAP ou d'un BEP dans la même branche professionnelle
- Satisfaire à un entretien de motivation

Rythme

- CAP, 1 semaine au centre et 2 semaines en entreprise
- BP, 1 semaine au centre et 2 semaines en entreprise

- Bac Pro, 2 semaines au centre et 2 semaines en entreprise

Droits et obligations

L'employeur doit:

- Donner à l'apprenti la formation professionnelle prévue au contrat
- Inscrire le jeune au CFA et veiller à ce qu'il suive les cours et qu'il se présente à l'examen
- Respecter la législation du travail

L'apprenti doit:

- Effectuer le travail qui lui est confié dans l'entreprise
- Suivre les cours assurés par le CFA
- Se présenter à l'examen prévu en fin de contrat

La période d'essai est d'une durée de 2 mois. Le contrat peut être rompu à tout moment par l'employeur ou l'apprenti. Au terme de ces 2 mois, la rupture n'est possible que par accord des parties, ou sur décision du Conseil des Prud'hommes. Durée du travail: selon la réglementation en vigueur un mineur ne peut travailler plus de 8 heures par jour et 35 heures par semaine.

Rémunération :

Le salaire est calculé en pourcentage du SMIC ou du SMC (Salaire Minimum de la Convention Collective). Ce pourcentage varie selon l'âge de l'apprenti et l'année de l'apprentissage.

SALAIRE MINIMUM BRUT MENSUEL			
A la signature du contrat	Jusqu'à 17 ans	De 18 ans à 20 ans	21 ans et plus
1ère année	25%	41%	53%

2e année	37%	49%	61%
3e année	53%	65%	78%

Avantages sociaux :

les parents de l'apprenti continuent de percevoir les allocations familiales tant que le salaire ne dépasse pas 55% du SMIC et que l'apprenti ait moins de 21 ans. Comme les autres salariés, l'apprenti bénéficie des prestations de la Sécurité Sociale, qui le couvre pour les risques maladies ou accidents du travail.

Congés: les congés payés sont de cinq semaines par an.

Filières de formation : aujourd'hui, l'apprentissage offre la possibilité de préparer tous les diplômes ou titres de l'enseignement professionnel et technique, du CAP au diplôme d'ingénieur.

Expérience professionnelle : l'apprentissage permet au jeune de faire une entrée progressive dans la vie active et faire valoir son expérience en entreprise auprès d'un employeur.

Comment faire? Pour souscrire un contrat d'apprentissage, il faut trouver un employeur en contactant les entreprises et s'adresser à un CFA. Il est vivement conseillé de rechercher un maître d'apprentissage à partir du début de l'année civile. Le contrat doit débuter au plus tôt le 1er juillet et au plus tard le 30 novembre.

Frais de transport: les frais de transport sont partiellement indemnisés selon le barème fixé chaque année par le Conseil Régional pour les jeunes dont l'entreprise est située à plus de 10 km du centre de formation.

Hébergement, restauration: une aide forfaitaire est attribuée par le Conseil Régional dans les domaines de la restauration / hébergement pour contribuer à réduire la participation annuelle de chaque famille.

Aides du Conseil Régional: Le Conseil Régional offre aux jeunes la gratuité des manuels scolaires et une aide à l'acquisition du premier équipement professionnel.

Infos Pratiques

Inscription

L'inscription au CFA se réalise après un entretien avec les parents et le jeune. Il a pour objectif de présenter:

- La profession envisagée par le jeune
- La formation par apprentissage
- La vie au CFA des Maisons Familiales

D'autre part, il permet de cerner la motivation professionnelle et les aptitudes du jeune. L'inscription ne peut être définitive qu'avec l'accord d'une entreprise d'accueil et la signature d'un contrat d'apprentissage.

Lexique

BAC PRO: Baccalauréat Professionnel

Diplôme préparé en 3 ans après un BEP. Il peut permettre l'accès au BTS.

B.P: Brevet Professionnel

Diplôme préparé en deux ans après un CAP ou diplôme équivalent.

Il apporte une haute qualification professionnelle.

B.T.S.: Brevet de Technicien Supérieur

Diplôme préparé en deux après un Bac Techno ou dans certains cas après un Bac Pro.

C.A.P. : Certificat d'Aptitude Professionnelle

Diplôme préparé généralement en deux ans après la troisième ou à partir de 16 ans.

M.C. : Mentions Complémentaire

Diplôme préparé en un an après un CAP ou diplôme équivalent. Il apporte une spécialisation professionnelle.

C.P.A. : Classe Préparatoire à l'Apprentissage

C.Q.P. : Certificat de Qualification Professionnelle

Certificat préparé en un ou deux ans. Ils sont généralement créés par les organisations professionnelles.

C.P.A.M. : Caisse Primaire d'Assurance Maladie

C.F.A. : Centre de Formation d'Apprentis

C.P.A.M. : Caisse Primaire d'Assurance Maladie

M.F.R. : Maison Familiale Rurale

S.M.C : Salaire Minimum Conventionnel

Salaire Brut minimum versé au salarié en fonction de critère(s) défini(s) par une convention collective.

S.M.I.C. : Salaire Minimum Interprofessionnel de Croissance

Salaire brut minimum versé au salarié exerçant une activité à temps plein, hors contrat spécifique.

C. Taxe d'apprentissage

<http://www.education.gouv.fr/cid2484/taxe-d-apprentissage.html>

<http://www.cci.fr/web/apprentissage/verser-sa-taxe-d-apprentissage/-/article/Nos+engagements/votre-cci-a-l-ecoute-et-disponible-sur-et-pratique>

http://www.impots.gouv.fr/portal/dgi/public/professionnels.impot?pageId=prof_apprentissage&espId=2&impot=app&sfid=50

Qu'est ce que la taxe d'apprentissage?

La taxe d'apprentissage est un impôt versé par les entreprises permettant de financer les dépenses nécessaires au développement de l'enseignement technologique et professionnel et de l'apprentissage.

La taxe d'apprentissage a pour but de financer le développement des premières formations technologiques et professionnelles.

Elle est due principalement par les entreprises employant des salariés et exerçant

une activité commerciale, industrielle ou artisanale.

Son montant est calculé sur la base des salaires versés par ces employeurs.

La contribution au développement de l'apprentissage (CDA) créée en 2005, est assise sur la même base que la taxe d'apprentissage.

Elle est destinée à abonder les fonds régionaux de l'apprentissage et de la formation professionnelle. Elle est due par les entreprises redevables de la taxe d'apprentissage.

QUEL EST LE TAUX DE LA TAXE D'APPRENTISSAGE?

Le taux de droit commun de la taxe d'apprentissage est de 0.5 %.

Le taux est de 0.6 % pour les entreprises de 250 salariés et plus lorsque le nombre moyen annuel de jeunes de moins de 26 ans, sous contrat de professionnalisation ou sous contrat d'apprentissage, n'atteint pas un certain seuil (article 225 du CGI).

Le taux varie selon la localisation géographique des établissements dans lesquels les rémunérations imposables sont versées :

Dans le Bas-Rhin, le Haut-Rhin et la Moselle le Taux est de 0,26%

A noter : chaque employeur qui a recours à des apprentis tout en restant soumis à la taxe d'apprentissage bénéficie d'une exonération de la taxe sur une partie du salaire versé à ces apprentis égale à 11 % du SMIC (20 % dans les DOM).

LA CONTRIBUTION AU DEVELOPPEMENT DE L'APPRENTISSAGE (CDA)

La loi de Finances 2005 institue une nouvelle Contribution au Développement de l'Apprentissage reversée aux Fonds Régionaux de l'apprentissage et de la Formation Professionnelle.

Cette contribution est due par les personnes ou entreprises redevables de la taxe d'apprentissage. Elle est assise sur les rémunérations retenues pour l'assiette de la

taxe d'apprentissage.

Le taux de la contribution au développement de l'apprentissage est de 0.18 %.

QU'EST-CE QUE LE FONDS NATIONAL DE DEVELOPPEMENT ET DE MODERNISATION DE L'APPRENTISSAGE (FNDMA)?

Le FNDMA a pour mission d'assurer la péréquation interrégionale entre les CFA et le financement des contrats d'objectifs et de moyens avec les régions visant au développement de l'apprentissage.

Ce nouveau FNDMA, reversé par les organismes collecteurs de la taxe d'apprentissage au Trésor Public, est destiné aux Fonds régionaux de l'apprentissage et de la formation professionnelle continue.

Ce Fonds National de Développement et de Modernisation de l'Apprentissage est alimenté par une fraction du quota qui représente 22 % de la taxe brute.

QU'EST-CE QUE LE QUOTA?

Le quota d'apprentissage est destiné à financer les centres de formation d'apprentis, les écoles d'entreprises et les centres de formation professionnelle relevant du secteur des banques et des assurances.

Cette fraction représente 30 % de la taxe d'apprentissage brute. Elle se répartit de la manière suivante :

Les entreprises qui ont accueilli un apprenti en 2007 doivent verser, obligatoirement au CFA chargé de la formation du jeune apprenti présent dans l'entreprise au 31 décembre 2007, un montant forfaitaire de 1500 € par apprenti, limité à hauteur du quota disponible.

Les entreprises qui n'ont pas accueilli d'apprentis en 2007 sont libres d'affecter

cette fraction de 30 % au(x) CFA de leur choix.

QUELLES SONT LES DEDUCTIONS POSSIBLES SUR LA TAXE D'APPRENTISSAGE?

Les stages obligatoires, effectués en milieu professionnel en vue de la préparation d'un diplôme de l'enseignement technologique, ouvrent droit à une déduction partielle de la taxe d'apprentissage au titre du hors quota. Un forfait journalier, selon le niveau de formation, est fixé chaque année.

Pour l'exercice 2007, ces forfaits ont été modifiés et sont fixés à :

Catégorie A : 19 €/jour, pour les stagiaires préparant un diplôme de niveau CAP - BEP - Bac Professionnel

Catégorie B : 31 €/jour, pour les stagiaires préparant un diplôme de niveau BTS - Licence

Catégorie C : 40 €/jour, pour les stagiaires préparant un diplôme Ingénieur ou bac + 5

La déduction totale ne peut toutefois excéder 4 % de la taxe brute.

COMMENT SE LIBERER DE LA TAXE D'APPRENTISSAGE ET DE LA CDA?

L'entreprise peut effectuer ses versements par l'intermédiaire d'un organisme collecteur-répartiteur de taxe d'apprentissage.

QUELS SONT LES DOCUMENTS A TRANSMETTRE A LA RECETTE DES IMPOTS?

A partir du 1er janvier 2008, les entreprises n'ont plus à déposer leur déclaration taxe d'apprentissage à leur recette des impôts. L'imprimé cerfa n°2482 est

supprimé.

Les entreprises devront indiquer si elles sont assujetties à la taxe d'apprentissage sur leur déclaration annuelle des salaires (DADS); une rubrique supplémentaire a été créée à cet effet.

Les chambres consulaires adressent un reçu libératoire aux entreprises.

COMMENT CALCULE-T-ON LA TAXE D'APPRENTISSAGE DANS LES DEPARTEMENTS D'ALSACE-MOSELLE ET D'OUTRE-MER?

La taxe d'apprentissage dans les départements d'Alsace-Moselle

Assiette

Les salaires à prendre en compte sont les salaires versés dans les établissements situés dans les départements du Haut-Rhin, Bas-Rhin et de la Moselle.

Taux

Le taux réduit de la taxe brute dans ces trois départements est fixé à 0,26 % de la masse salariale des établissements concernés et représente exclusivement le quota d'apprentissage.

La taxe d'apprentissage dans les départements d'Outre-Mer

Assiette

Les salaires à prendre en compte sont les salaires versés dans les établissements situés dans les départements d'Outre-Mer (Guadeloupe, Guyane, Martinique, Réunion).

Taux

Le taux de 0,50 % est identique à celui de la France métropolitaine ; le quota est de 52 % de la taxe brute, le versement obligatoire au Trésor Public représente 12

% de la taxe brute au titre du FNDMA.

D. Outils d'apprentissage.

<http://www.education.gouv.fr/cid2484/taxe-d-apprentissage.html>

<http://www.cci.fr/web/apprentissage/verser-sa-taxe-d-apprentissage/-/article/Nos+engagements/votre-cci-a-l-ecoute-et-disponible-sur-et-pratique>

<http://www.impots.gouv.fr/portal/dgi/public/professionnels.impot?pageId=profapprentissage&espId=2&impot=app&sfid=50>

Par outils, on entend habituellement trois types de réalités : des dispositifs techniques, des processus et des usages.

o Les dispositifs techniques ont des fonctions généralement simples mais pouvant répondre à de multiples besoins, tels le téléphone, l'ordinateur, les transmissions par satellite, etc.

o Les processus sont des opérations logiques sensées contrôler le fonctionnement des dispositifs techniques en vue de réalisations précises. En informatique, on parle habituellement de programmes ou de logiciels, tels le traitement de textes, le courrier électronique, le positionnement et le guidage géographique, etc.

o Les usages sont les pratiques particulières que développent les usagers à l'aide de ces dispositifs et de ces programmes, tels que : la diffusion d'un cours par visioconférence, l'encadrement des étudiants par courriel, le partage d'informations par Internet, etc.

Il y a, bien sûr, une certaine dynamique de développement entre ces trois types d'outils : les progrès techniques permettant de nouveaux processus générant

éventuellement de nouveaux usages. De même, les limites ou contraintes apparaissant lors des usages divers souhaités par les usagers suscitent la recherche de nouveaux dispositifs ou l'adaptation de certains processus.

Concernant les « outils d'apprentissage » on réfère donc à la fois à des dispositifs techniques, à des processus et à des usages utilisés pour l'éducation et la formation.

<http://www.nebrija.com/revista-linguistica/l-utilisation-des-moyens-informatiques-au-cours-de-l-apprentissage-de-la-langue-fran%C3%A7aise>

L'utilisation des moyens informatiques au cours de l'apprentissage de la langue française

LE RÔLE DE L'ORDINATEUR DANS LA TECHNOLOGIE MODERNE COMMUNICATIVE DE L'ENSEIGNEMENT DES LANGUES ÉTRANGÈRES

En utilisant de l'ordinateur il faut examiner l'activité verbale communicative dans trois aspects : **Premièrement**, ce sont les relations libres des élèves en régime du temps réel au moyen du courrier électronique et les réseaux d'information, c'est-à-dire établir le dialogue authentique par écrit entre les partenaires selon la communication.

Deuxièmement, c'est la coopération interactive de dialogue appris avec l'ordinateur, à qui on poursuit les buts réels de la communication, c'est-à-dire établir le dialogue entre homme et machine.

Troisièmement, ce sont les relations apprises dans la classe en train du travail avec les programmes informatiques jouant le rôle de la motivation pour la communication et le moyen de la reconstitution des conditions de la situation relationnelle.

La spécificité de l'objet de la langue étrangère détermine par l'application active et opportune de l'ordinateur aux leçons. Le composant principal du contenu de l'enseignement de la langue étrangère est l'enseignement des divers aspects de l'activité de la parole : la conversation, l'audition, la lecture, l'orthographe. Le

programme informatique est le home-trainer, qui organisera le travail individuel, dirige et réunit les conditions, auxquelles les élèves forment indépendamment leurs connaissances.

La spécificité de l'objet de la langue étrangère détermine par l'application active et opportune de l'ordinateur aux cours. Le composant principal du contenu de l'enseignement de la langue étrangère est l'enseignement des divers aspects de l'activité de parole : la conversation, l'audition, la lecture, l'orthographe. Le programme informatique est le home-trainer, qui organisera le travail indépendant, dirige et réunit les conditions, auxquelles les apprenants forment indépendamment les connaissances précieuses, car les connaissances reçues dans l'aspect prêt, très souvent ne restent pas dans la mémoire. L'utilisation des ordinateurs aux leçons de la langue étrangère - le besoin du temps.

À la comparaison des matériels informatiques d'apprentissage, les manuels typographiques et les audio-vidéo cours, il faut marquer en premier lieu l'avantage méthodologique et technologique présentés par l'ordinateur. Les principaux parmi eux sont les suivants :

- l'individualisation de l'enseignement;
- opérer par de grands volumes de l'information;
- l'influence complexe multi sensorielle sur de divers canaux de la perception par la voie de l'utilisation du texte, du son, de l'animation, de la vidéo;
- la quantité non limitée de devoirs;
- l'octroi immédiat de la liaison inverse etc.

Les matériels informatiques d'apprentissage possèdent la variété des moyens inhérents seulement à ces aspects de l'enseignement. De principales caractéristiques distinctives des moyens informatiques de l'enseignement en tout, et les programmes d'apprentissage en particulier, sont les suivants :

- l'interactivité;
- la multi sensorité;
- la capacité d'adaptation;
- la non-linéarité des représentations de l'information;

- l'individualité du design;
- la nécessité de la préparation spéciale de l'utilisateur pour le travail avec le programme.

L'interactivité. Le terme "interactif" signifie " dialogique". L'interactivité du programme informatique est sa capacité à conduire "le dialogue" avec l'utilisateur, c. à d. réagir aux demandes introduites par l'utilisateur ou l'équipe. Les moyens de la conduite du dialogue entre l'homme et la machine et son contenu sont définis par le niveau technique et le type des programmes.

La multi sensorité - des moyens informatiques de l'enseignement – l'utilisation de l'ensemble des moyens pour la représentation de l'information (le texte, le son, les graphiques, les animations, la vidéo) nous permet de décider les tâches importantes pédagogiques : s'orienter vers de divers canaux de la perception de l'apprenant; varier les régimes de la représentation de l'information; montrer les phénomènes dans le dynamisme; insérer de l'apprenant dans les documents d'apprentissage du devoir, l'exécution duquel est difficile ou impossible sans utilisation de l'ordinateur.

Les moyens de la visualisation en forme de l'animation illustrant le mouvement des organes de la parole, et l'oscillogramme montrant l'amplitude de l'hésitation du son, permettent évidemment de présenter les procès accompagnant de la production des paroles, et comparer la prononciation personnelle avec d'exemple à la base de la comparaison des oscillogrammes.

La capacité d'adaptation dans les équipements informatiques comprend la capacité de changer automatiquement le fonctionnement en dépendant des aspects définis du travail, l'état ou les conditions extérieures. Pour l'enseignement par ordinateur les possibilités adaptives du système signifient la présence des moyens de l'individualisation de l'enseignement.

La non-linéarité des représentations de l'information– les programmes informatiques se distinguent principalement des moyens typographiques. Si le contenu du manuel traditionnel est présenté comme la succession linéaire des paragraphes, le contenu du programme informatique est caché de l'utilisateur. La

réception de l'information exhaustive sur le remplissage substantiel des devoirs et sur les documents référentiels, sur le système de l'aide, sur les modes possibles du travail, les particularités de la liaison inverse est impossible et demande l'étude soigneuse des documents d'étude. Il y a une possibilité de l'utilisation parallèle du dictionnaire, du système de traitement de textes, des documents référentiels.

L'individualisation peut se réaliser à l'aide du choix, par exemple :

- du niveau de la complexité du document étudié;
- des quantités de devoirs;
- du temps sur l'exécution des devoirs;
- des systèmes de l'évaluation;

La leçon moderne de la langue étrangère est une formation complexe. Grace aux moyens informatiques, au cours de la leçon on peut décider les tâches à plusieurs projets. À chaque leçon les apprenants reçoivent "l'augmentation" vers la possession pratique pour la langue étudiée. On peut s'exprimer de la meilleure prononciation des paroles en étudiant des nouveaux mots, de nouvelles forme et structure grammaticales, dans l'acquisition des connaissances selon la culture du pays de la langue étudiée, dans le domaine de la littérature, de la musique, de l'histoire, c'est-à-dire les apprenants s'immergent à la culture et à la psychologie nationale du pays de la langue étudiée.

La variété par celui-là, les aspects de l'activité, le pittoresque, le charme captivant des programmes informatiques provoquent l'intérêt immense chez les élèves. Les CD-ROM-disques existant aujourd'hui permettent de déduire l'information en forme du texte, le son et la vidéo représentation.

La tâche du professeur comprend la création des conditions de l'acquisition pratique par la langue pour chaque apprenant, le choix de telles méthodes de l'enseignement, qui permettraient à chacun de manifester son activité et sa créativité. La tâche du professeur c'est activer l'activité cognitive de l'apprenant en train de l'enseignement des langues étrangères. Les technologies modernes pédagogiques tels, comme l'enseignement dans la coopération, la méthode de projets, l'utilisation des nouvelles télématiques, les sources d'internet aident à

réaliser l'approche orientée et personnelle dans l'enseignement, assurent l'individualisation et la différenciation de l'enseignement en prévoyant des capacités des enfants, leur niveau, les dispositions etc.

Aux cours j'utilise les nouvelles méthodes avec les disques CD ou DVD, très souvent proposé par les éditions françaises (par ex.: **Le nouvel édito, Alter ego** (Didier, CLE International et d'autres). Il aide beaucoup dans la préparation des devoirs, sur ce disque on donne les dialogues à de divers sujets. Les étudiants ont la possibilité de l'immersion au milieu authentique communicatif, en ayant devant eux-mêmes le texte en français avec sa traduction. On peut compliquer les devoirs, en fermant la traduction et le texte lui-même. On peut apprendre ici, comment se servir de la bibliothèque virtuelle, visiter virtuellement n'importe quel musée du monde. Sur le disque est magnifiquement présenté le document sur le pays de la langue étudiée : les événements actuels et les personnalités historiques; la culture et les inventions et plusieurs etc. Sur le disque, la grammaire est présentée en forme de l'explication du nouveau document, et puis on donne les tests autocorrectifs selon les plus diverses catégories grammaticales, les dictées etc.

Le test informatique, comme n'importe quel test, donne la possibilité d'individualiser et différencier aussi les exercices de différents niveaux. En plus, les tests de l'ordinateur permettent de revenir aux questions non récupérées et faire "le travail sur les erreurs".

Souvent à mes cours il y a les présentations créées à la base du programme Microsoft Office PowerPoint comme sont l'introduction du nouveau document lexical, les phénomènes grammaticaux de la langue française, le récit de la civilisation et l'histoire de la langue étudiée ou l'introduction à la philologie romane. Les apprenants aiment accomplir les devoirs domestiques en forme des présentations. Dans ce cas on a la possibilité de réaliser le potentiel créateur, en choisissant indépendamment la forme de la présentation du document, le moyen et la succession de son exposition. C'est l'approche différentielle de l'enseignement. Dans ma pratique il y a beaucoup d'exemples, comment l'étudiant montrant les connaissances, crée indépendamment et présente assurément le document préparé

d'un haut niveau. La possession assurée par l'ordinateur permet d'augmenter le jugement porté sur soi-même et, en plus, élargir son horizon et recevoir les nouvelles connaissances.

Chaque présentation est déjà le projet accompli avec l'aide de la technologie informatique. La méthode des projets est toujours orientée vers l'activité indépendante des apprenants - individuel, en paire, en groupe, lequel ils accomplissent pendant l'intervalle de temps défini. Cette méthode se croise organiquement avec la méthode de l'enseignement dans la coopération, la méthode problématique et scientifique de l'enseignement. Ici, l'aide inestimable d'Internet peut accorder. L'accès rapide à une diverse information, l'utilisation de toutes les possibilités multimédia permettent de réaliser les idées les plus courageuses et inattendues. Si l'on possède non seulement les moyens principaux du travail sur l'information, mais aussi sur les programmes plus complexes, dans ce cas la création des projets réellement uniques est possible.

À présent les étudiants dans les recherches de l'information supplémentaire s'adressent de plus en plus souvent à Internet. Internet contient les possibilités énormes d'information et les services pas moins impressionnables. Ce n'est pas étonnant que les professeurs de la langue étrangère selon la dignité aient estimé le potentiel du réseau global Internet. Celui-ci crée les possibilités uniques pour l'étude de la langue étrangère, en se servant des textes authentiques, communiquer avec les porteurs de la langue; il crée le milieu naturel de langue.

Au réseau Internet se trouve la quantité immense de cours authentiques apprenant pour un différent niveau de la possession de la langue : le karaoké des chansons, les poésies, les dialogues, l'enseignement de la lecture, le vocabulaire thématiques, la grammaire, la quantité immense de textes littéraires des différents genres et les exemples de l'analyse des textes etc. On peut passer vidéo le voyage par de divers itinéraires touristiques, par les musées, voir les films français etc.

LES RÉSULTATS DES SOURCES INFORMATIQUES AU COURS DE L'ENSEIGNEMENT D'UNE LANGUE ÉTRANGÈRE.

Il n'y a pas de besoin dire que l'ordinateur facilite le travail du professeur en premier lieu du point de vue de la psychologie. Les étudiants sont motivés et passionnés avec la possibilité de travailler indépendamment en utilisant les moyens techniques. Le document étudié est donné dans l'aspect "vivant" et porte dans lui-même la fonction de l'interactivité. De diverses illustrations, les modèles multimédia et interactifs lèvent le procès de l'enseignement en haut niveau. On ne peut pas retrancher le facteur psychologique : Pour l'adolescent contemporain, il est beaucoup plus intéressant de percevoir l'information notamment sous une telle forme, qui l'aide avec des schémas obsolètes et les tableaux. L'utilisation de l'ordinateur sur la leçon augmente considérablement l'efficacité de l'étude et de la perception des documents.

Il est important d'être défini, pour quels buts nous allons utiliser ces possibilités et les ressources. Par exemple :

- Pour l'insertion des documents du réseau au contenu de la leçon ;
- Pour la recherche indépendante de l'information par les apprenants dans le cadre du travail sur le projet. En utilisant les sources d'information du réseau Internet, on peut, en les intégrant au procès d'étude plus effectivement, décider la variété des tâches didactiques aux cours:
- Former les habitudes et les savoir-faire de la lecture, en utilisant directement les documents du réseau du différent degré de la complexité ;
- Perfectionner les savoir-faire de l'audition à la base des textes authentiques sonores du réseau Internet, aussi en conséquence préparé par le professeur ;
- Perfectionner les savoir-faire de l'énonciation sous forme de monologue et dialogique à la base de la discussion problématique présenté par le professeur ou quelqu'un des apprenants des documents du réseau ;
- Compléter le stock de dictionnaire, actif, ainsi que passif, le lexique de la langue étrangère moderne reflétant l'étape définie du développement de la culture du peuple et l'organisation politique de la société ;

- Faire connaissance comprenant l'étiquette de parole, les différents registres de la même langue dans les relations, la particularité de la culture, les traditions du pays de la langue étudiée.

E. Troubles d'apprentissage

https://www.youtube.com/watch?feature=player_embedded&v=-Rt-Sto2GOA

<http://www.inserm.fr/thematiques/neurosciences-sciences-cognitives-neurologie-psychiatrie/dossiers-d-information/troubles-des-apprentissages-les-troubles-dys>

Les troubles de l'apprentissage comprennent:

- Les troubles de la lecture (acquisition du langage écrit) : on parle de **dyslexie**
- Les troubles du développement moteur et de l'écriture : on parle de **dyspraxie**
- Les troubles des activités numériques : on parle de **dyscalculie**.
- Les troubles du langage oral : on parle de **dysphasie**.
- Les troubles de l'attention

Des troubles fréquemment associés

Dans près de 40 % des cas, un enfant concerné par les troubles DYS présente plusieurs types de troubles des apprentissages. La dyslexie ou la dyscalculie sont fréquemment associées à des troubles de la coordination motrice (dyspraxie) ou de l'attention. En outre, un problème de langage oral (dysphasie) est associé à un risque de dyslexie dans 50 % des cas.

Les troubles de la lecture : la dyslexie

Après le début de l'apprentissage de la lecture au cours préparatoire, la dyslexie se manifeste par **une mauvaise association entre graphèmes (signes écrits) et phonèmes (sons)**, ainsi que par une **incapacité à saisir rapidement un mot dans sa globalité**. L'enfant déchiffre lentement et fait des erreurs. Entre 3 et 5 % des enfants seraient concernés. Ce trouble est très **souvent associé à la dysorthographe (difficulté à maîtriser l'orthographe)**. D'ailleurs, on ignore s'il existe des formes de dysorthographe indépendantes de la dyslexie.

Ces dysfonctionnements sont souvent liés à un mauvais développement phonologique en amont de l'apprentissage de la lecture (difficultés à discriminer les sons proches, faible conscience phonologique) et/ou à des problèmes dans le traitement orthographique (confusions et inversion de lettres, mauvais codage de la position des lettres). Ces déficits entraînent une mauvaise connectivité au sein du réseau de la lecture, entre l'aire de la "forme visuelle des mots" située dans le lobe occipital temporal gauche et les aires du langage situées dans le lobe temporal (Wernicke) et frontal (Broca).

Les troubles spécifiques du développement moteur : la dyspraxie

Les enfants dyspraxiques ont des **difficultés à planifier, à programmer et coordonner des gestes complexes**. Ils ne **peuvent pas automatiser un certain nombre de gestes volontaires, notamment l'écriture (ce qui entraîne une dysgraphie)**. Ces enfants contrôlent laborieusement le dessin de chaque lettre, ce qui absorbe une grande partie de leur attention et les empêche de prêter attention aux autres aspects (orthographe, sens des mots...). La prévalence de la dyspraxie est évaluée à environ 5 à 7 % des enfants de 5 à 11 ans.

La dyspraxie est souvent associée à des anomalies de la perception visuo-spatiale et à des troubles d'organisation du regard qui perturbent l'appréhension de l'environnement par l'enfant.

Les troubles des activités numériques: la dyscalculie

Les enfants atteints de dyscalculie ont une **mauvaise perception des quantités numériques (sens du nombre), socle sur lequel se construisent les habiletés arithmétiques ultérieures**. Ils peuvent aussi rencontrer des difficultés de mémorisation et d'apprentissage des tables d'addition et de multiplication. La dyscalculie a été associée à des anomalies de la région pariétale inférieure gauche.

Les troubles du développement du langage oral : la dysphasie

Les enfants atteints de dysphasie ont des **difficultés à s'exprimer oralement**. Cette difficulté peut se présenter sous des formes diverses : **paroles indistinctes, troubles de la syntaxe, paroles mal construites...** Un trouble du langage oral est important à prendre en considération avant 5 ans, si possible dès 3 ans. Ce trouble est souvent prédictif de l'apparition d'une dyslexie ultérieure. D'après les estimations, environ 2 % des enfants présenteraient ce trouble.

Les troubles de l'attention

Les enfants présentant des troubles de l'attention, avec ou sans hyperactivité, ont des **difficultés à se concentrer et à soutenir leur attention lors d'une tâche ou d'une activité particulière, ceci en dépit de leur bonne volonté**. Ce trouble conduit à de nombreuses erreurs d'inattention, à un travail inabouti, au non respect des consignes et à une mauvaise organisation. Ces troubles seraient présents chez environ 3 à 5 % des enfants.

Des troubles dont la fréquence est difficile à évaluer

Les données épidémiologiques fournissent des chiffres assez variables concernant l'incidence de ces différents troubles. Ainsi, la dyslexie toucherait de 2,3 à 12 % de la population générale, ou même plus, selon les critères retenus. Quand ces critères incluent des répercussions sur la scolarité et la vie quotidienne, les chiffres tombent à 1 ou 2 %.

Comment les diagnostiquer ?

Le diagnostic des troubles DYS passe par **un bilan neuropsychologique** qui permet l'évaluation de l'ensemble des fonctions cognitives. Pour la dyslexie par exemple, les performances de lecture (exactitude, rapidité ou compréhension) sont évaluées par rapport au niveau attendu compte tenu de l'âge de l'enfant, de son niveau intellectuel et du fait qu'il reçoit un enseignement adapté à son âge. Le bilan cherche à **déterminer les mécanismes qui sous-tendent les déficits observés**. Un enfant dyslexique peut par exemple présenter une déficience visuo-spatiale ou un déficit phonologique qui nécessitent des approches de rééducation différentes. Il est nécessaire de **rechercher systématiquement d'autres troubles associés des apprentissages**.

Des centres de référence existent au sein de centres hospitaliers universitaires, permettant une intervention pluridisciplinaire chez les patients présentant les cas les plus complexes.

Entre rééducation et compensation

Quel que soit le trouble, il n'existe pas de technique de rééducation "miracle" : **ces troubles sont durables, mais leur prise en charge permet d'améliorer et/ou de compenser les fonctions déficientes**. Une prise en charge adaptée offre à l'enfant la possibilité de développer son potentiel scolaire.

Tous les troubles des apprentissages nécessitent **des aménagements scolaires pour permettre à l'enfant d'acquérir les compétences non touchées par le trouble, sans être gêné par celui-ci**. Par exemple, on va fournir des photocopies des cours à des enfants qui rencontrent des difficultés d'écriture ou leur permettre d'utiliser un ordinateur pour écrire, reformuler les consignes pour un enfant présentant un trouble de la compréhension du langage...

Des ressources en ligne pour les enfants dyspraxiques

Pour faciliter la scolarisation des enfants dyspraxiques, les chercheurs ont participé à la création d'un centre de ressources en ligne (www.cartablefantastique.fr) : ce site propose des ressources scolaires adaptées, des outils à destination des enseignants pour adapter leurs cours et leurs exercices, et des outils pour les élèves.

La recherche : vers une clarification des mécanismes et une amélioration de la prise en charge

Jusqu'ici, la **dyslexie** a été le trouble le plus étudié par les chercheurs. L'existence d'une **susceptibilité génétique** a été démontrée et, à ce jour, cinq gènes de prédisposition associés à la dyslexie ont été identifiés. Ils sont tous impliqués dans la migration neuronale. Cela signifie qu'au cours du développement fœtal, certains neurones "ratent" leur cible finale, la dépassant pour aller se nicher dans d'autres aires du cerveau. Des dissections post-mortem de cerveaux de sujets dyslexiques ont confirmé la présence d'anomalies de ce type dans l'hémisphère gauche, celui qui traite le langage.

Des **facteurs environnementaux** sont également associés au risque de dyslexie. Un environnement linguistique et intellectuel stimulant, un bon accompagnement de l'enfant, avec un repérage précoce, réduisent le risque de sévérité des troubles et de retard scolaire. Des études épidémiologiques ont montré que la dyslexie est plus fréquente (ou en tout cas plus sévère) chez les enfants qui ont un langage très pauvre. Le déficit de vocabulaire empêcherait le cerveau de faire le lien entre le mot écrit et sa signification.

L'imagerie cérébrale anatomique et fonctionnelle permet de mieux comprendre les mécanismes associés aux troubles de l'apprentissage. Les chercheurs observent de mieux en mieux les aires cérébrales affectées aux différentes fonctions et soupçonnent que **des désordres neuronaux dans certaines régions**, ou encore **un déficit de connexion entre des aires éloignées du cerveau**, pourraient expliquer différents troubles. Ainsi, les difficultés de lecture des enfants dyslexiques se

traduisent à l'IRM par un déficit de connexion entre les aires visuelles et du langage.

F. Méthodes d'apprentissage

http://www.lexpress.fr/education/apprendre-a-apprendre-les-methodes-d-apprentissage-piliers-de-la-reussite_1284326.html

http://www.hec.ca/etudiant_actuel/ressources_pedagogiques/atelier_soutien_etudes/Atelier.etude.efficace.pdf

Quatre méthodes pour apprendre une langue étrangère

Action Co N°257 - 01/11/2005 - Par Isabelle Sallard

Avec la globalisation des échanges, il est aujourd'hui impossible de faire l'impasse sur la maîtrise d'une ou de plusieurs langues étrangères. Mais comment s'y retrouver parmi les différentes techniques d'apprentissage ? Voici quatre méthodes à adopter suivant votre cas.

Le cours avec un enseignant, le plus interactif

Le cours en présentiel, individuel ou collectif, mené par un professeur est la solution la plus classique. Il s'agit d'une méthode qui présente l'avantage d'être interactive puisque l'enseignant peut, en temps réel, corriger ses "élèves" et juger leurs capacités. «Je pense, en effet, qu'on ne peut apprendre à parler une langue qu'avec l'aide d'un formateur», note Marc Verger, directeur général de Berlitz, spécialiste de la formation linguistique. Wall Street Institute, Berlitz, Cogéfi ou encore Demos proposent de tels cours pour professionnels. Pour avoir une réelle efficacité, ils doivent cependant être pris régulièrement et sur des plages horaires restreintes. «Il est prouvé que la mémorisation est maximale pendant les 25 premières minutes et que l'on perd ensuite 5 % par jour de ce que l'on apprend, assure Jean-Michel Dubedout, p-dg de Télélange, prestataire spécialisé. Dans l'idéal, il faudrait pouvoir prendre une demi-heure de cours tous les jours de la semaine.» Ce qui n'est évidemment pas toujours compatible avec l'emploi du temps des cadres... Le rythme

courant est donc plutôt de l'ordre de deux heures par semaine. «Il s'agit, par conséquent, d'une méthode qui s'inscrit dans le long terme, car il ne faut pas espérer, à ce rythme, apprendre une langue en quelques semaines», poursuit Jean-Michel Dubedout. «Si l'on suit un cursus avec deux ou trois heures de cours par semaine, il faut compter environ deux mois pour que le cadre puisse se présenter, lui et son entreprise, dans la langue étrangère apprise», renchérit Claudia Cesana, consultante indépendante en formation linguistique interentreprises. «Mais, pour véritablement progresser d'un niveau avec cette méthode, il faut compter entre 50 et 100 heures de cours», ajoute Claire Guillou, responsable marketing chez Auralog, société spécialisée dans l'enseignement linguistique. Cependant, un cadre qui aurait l'obligation d'apprendre rapidement une langue étrangère, dans le cas d'une expatriation, par exemple, ou parce qu'il va aborder un nouveau marché à l'étranger, peut opter pour des cours intensifs, plus onéreux et demandant plus de disponibilité.

L'e-learning, uniquement pour se perfectionner

Les experts s'accordent sur ce point: l'e-learning ne permet en aucun cas à lui seul d'apprendre une langue étrangère. «On considère les supports multimédias, tels les CD-Rom ou les cours par Internet, comme un complément aux méthodes traditionnelles et non comme une base d'apprentissage», explique Marc Verger (Berlitz). L'e-learning peut donc compléter un cursus de formation basé sur des cours en présentiel. Il présente l'avantage, non négligeable pour des cadres débordés, d'être très souple, puisque l'apprenant peut se connecter à tout instant sur le site Web du prestataire et choisir ainsi les moments qu'il souhaite consacrer à sa leçon. La plupart des sociétés spécialisées (Télélangue, Auralog, etc.) proposent, en outre, des outils sur mesure pour lesquels il est possible de paramétrer le niveau, la durée du module, l'horaire de début souhaité, etc. «Les formules proposent des questionnaires à choix multiples, des vidéos, des exercices qui permettent de tester la prononciation, la grammaire et le vocabulaire, note Claire Guillou (Auralog). L'e-learning a aujourd'hui atteint un bon degré de maturité.» Dans la pratique, les experts recommandent de s'exercer environ 30 minutes par jour. Attention: si vous

êtes novice dans une langue, l'e-learning peut rapidement s'avérer décourageant. En effet, l'apprenant est seul devant son ordinateur et ne peut compter que sur lui-même. C'est pourquoi de plus en plus de prestataires proposent les services d'un tuteur, joignable à tout moment par téléphone ou par e-mail, qui va guider le cadre dans son apprentissage.

Le téléphone, pour parfaire son oral

Pour les plus pressés, le téléphone fait partie de ces outils qui, outre le fait qu'ils sont souples en termes de timing, permettent de parfaire son oral lorsque l'on a déjà une base écrite. «C'est un bon complément à l'e-learning, estime Jean-Michel Dubedout (Télélangue). Il oblige l'apprenant à se concentrer car, contrairement à une discussion en face-à-face, ce dernier ne peut s'aider de la gestuelle.» L'interlocuteur exerce son élève à la prononciation et à la compréhension de phrases complexes. Les prestataires sont Télélangue, Go Fluent ou Ecsplícite. «Lorsqu'il s'agit d'un professionnel, nous nous arrangeons pour que les conversations soient en rapport avec son métier, ajoute Claire Guillou (Auralog). Nous simulons des discussions qu'il pourrait avoir avec un client étranger dans le cadre d'une négociation commerciale, par exemple.» Mais la méthode a aussi ses détracteurs. «Au téléphone, la voix est modifiée; cela peut perturber l'apprenant et avoir un effet négatif sur son accent car il ne pourra pas en capter toutes les subtilités», prévient Claudia Cesana (consultante indépendante). Reste que pour ceux qui souhaitent apprendre rapidement mais qui n'ont pas le temps d'assister à des cours, le téléphone constitue une alternative intéressante puisque le formateur vous contacte sur votre lieu de travail, à l'horaire qui vous convient. Les modules sont courts (entre 15 et 30 minutes), à raison de deux à trois fois par semaine, et peuvent, dans certains cas, avoir lieu tôt le matin ou tard le soir.

L'immersion, pour apprendre vite à l'étranger

Plébiscitée par les étudiants, l'immersion dans un pays étranger séduit de plus en plus de professionnels, qui y voient un moyen radical de s'imprégner de la langue et

de la culture du pays. Une multitude de formules sont proposées par les prestataires spécialisés. Souvent, ce sont les mêmes organismes que ceux qui s'occupent de l'immersion des étudiants (EF, ESL, Oise, etc.), qui proposent des modules dédiés aux professionnels. Deux options sont envisageables: soit l'apprenant est hébergé dans une famille, soit il choisit la formule hébergement à l'hôtel. Le reste du temps est consacré à des cours collectifs ou particuliers. «Il faut prendre garde à ce que ce genre d'exercice ne frôle pas l'overdose, prévient Claudia Cesana (consultante indépendante). Notamment pour les débutants, qui peuvent se sentir submergés.» Cette formule est donc à réserver à ceux qui ont des besoins impératifs d'apprentissage ou d'approfondissement d'une langue car elle est très onéreuse. Elle oblige le cadre à quitter son poste pendant plusieurs semaines, ce que peu peuvent se permettre. * Hors hébergement et voyage.

Un e-mail quotidien pour améliorer votre anglais

Recevoir tous les matins un e-mail qui vous propose une séance de dix minutes d'apprentissage de l'anglais. Utopique Non, c'est le service que propose aujourd'hui la société A9 avec Gymglish, un outil qui permet à tout cadre pressé d'améliorer son niveau d'anglais de manière ludique. Concrètement, ce dernier reçoit chaque jour dans sa boîte électronique des exercices dont il peut obtenir les résultats en cinq minutes. L'e-mail contient textes, documents audio, questions de compréhension, de grammaire et de vocabulaire. Un moteur d'intelligence artificielle adapte chaque jour le niveau de difficulté des exercices en fonction des progrès de l'apprenant. Avec Gymglish, c'est donc la liberté de travailler son anglais à n'importe quel moment, dans son environnement de travail. Cette offre est commercialisée sous forme d'abonnement annuel qui varie de 248 à 528 euros en fonction du nombre d'abonnés.

G. Profils d'apprentissage

http://www.apprendreaapprendre.com/reussite_scolaire/echec_scolaire/7_profils_apprentissage.php

http://crl.univ-lille3.fr/apprendre/profil_apprentissage.html

Bien que chacun ait sa propre façon d'apprendre, de comprendre et d'enregistrer l'information, tout apprentissage scolaire doit aboutir à la réussite scolaire. En général, les chercheurs ont identifié les profils d'apprentissage. Comment expliquer alors ces profils d'apprentissage ?

Pour comprendre ces profils, il est important de savoir que les apprenants qui ont un mode d'apprentissage correspondant le mieux au système éducatif et de formation sont plus disposés à faire une bonne scolarité et réussir leurs études. Malheureusement, tout le monde n'a pas cette prédisposition, et il est presque impossible au système scolaire de s'adapter à chacun. Alors comment faire ? Dans ce cas, il est très indispensable de découvrir comment on apprend, c'est-à-dire comprendre le cheminement mental nécessaire pour intégrer un savoir. Le grand problème est que ce processus est le plus souvent inconscient pour chacun. Il faut connaître et maîtriser ce processus à partir des profils d'apprentissage. Les profils d'apprentissage, c'est un outil développé par Jean-François Michel (2005) et construit sur la base de recherches américaines en psychologie comportementale. Ces profils représentent la carte sur la façon dont chacun apprend. C'est une carte composée de trois niveaux (J.F. Michel 2005: p37-47):

Le premier niveau correspond aux profils d'identité : ils concernent l'attitude d'un élève en situation d'apprentissage. On distingue sept profils d'identités différents : l'intellectuel, le rebelle, l'aimable, le dynamique, Le perfectionniste, l'émotionnel, l'enthousiaste.

L'élève considéré comme « l'intellectuel » aime apprendre. Habituellement, il pratique la solitude. Il est Introverti et il peut paraître distant vis-à-vis des autres. Il est souvent un bon élève.

L'élève de type « le rebelle », de peur d'être blessé, évite de montrer tout signe de faiblesse. Il n'hésite pas à rentrer en confrontation. Il est capable de s'emporter dans de grandes colères. Il peut être un élève assez difficile.

L'élève de tendance « l'aimable » travaille beaucoup pour faire plaisir à ses parents et à ses enseignants. Il est généralement sociable et gentil. C'est un élève agréable. Cependant il a besoin beaucoup d'attention pour s'épanouir.

L'élève considéré comme « le dynamique » aime agir. Il a les potentialités (don) de vouloir réussir ce qu'il décide d'entreprendre. Il n'est pas automatiquement un bon élève. Il compte beaucoup sur son sens de la débrouillardise.

L'élève de type « le perfectionniste » a horreur d'avoir le sentiment de mal faire. Il a une grande faculté à voir ce qui pourrait aller de travers. Soucieux et inquiet, il prend le temps de faire les choses correctement. C'est un élève qui aime faire un travail irréprochable (devoir, dissertation, etc.). Dès qu'il s'aperçoit que ce qu'il entreprend n'est pas parfait (selon lui), il se décourage. Les symptômes typiques de ce comportement sont les expressions du type « je suis nul !!! », « je ne sais rien faire ... ». La spirale de l'auto dévalorisation peut se mettre en marche et conduire à un blocage. L'enseignant, ou les parents doivent être très vigilants dans leurs critiques face à un élève de type perfectionniste. Les remarques négatives du genre « tu es mauvais, ton travail est nul... » ont un grand pouvoir destructeur chez le perfectionniste. Valoriser ce qui peut être perçu comme « non-parfait », et changer le vocabulaire : ce qui est « nul » doit être transformé en « points qui sont à améliorer »

L'élève de type « l'émotionnel » agit en fonction de ses émotions qu'il a du mal à contrôler. Une raison par laquelle il peut réagir de façon théâtrale. Il a un esprit très créatif et aime se différencier de ses camarades. Ne vise pas forcément la perfection, ce qui est important pour lui c'est la créativité, le beau. Il peut être très doué dans les matières artistiques. Par contre, c'est quelqu'un qui peut facilement broyer du noir, sans savoir pourquoi. N'essayez pas de le rassurer ou de le consoler en demandant

ce qui ne va pas. Bien souvent il ne le sait pas lui-même. Il a des difficultés à maîtriser ses émotions, ce qui peut le conduire à des réactions théâtrales lorsqu'il est contrarié.

L'élève de type « l'enthousiaste » a une forte joie de vivre. Il a une grande faculté à voir le bon côté des choses. Cependant l'ordre et la discipline ont tendance à le frustrer.

Le deuxième niveau correspond aux profils de motivation : ils concernent les éléments extérieurs qui conditionnent l'intérêt d'un élève. On distingue quatre profils de motivation différents : vais-je apprendre ? Où ça se situe ? Avec qui ? Quelle utilité ?

L'élève sensible au profil « vais-je apprendre ? » aime apprendre pour savoir. Il est curieux d'esprit. Sa motivation est d'apprendre quelque chose.

L'élève de tendance au profil « où ça se situe ? » a besoin de situer les choses dans un plan, dans une vision globale, dans un lieu. Dans ce cas sa motivation dépend aussi de l'environnement.

L'élève sensible au profil « avec qui ? » a une motivation d'apprentissage centrée sur l'enseignant et les camarades de classe avec qui il peut faire des travaux pratiques.

L'élève sensible au profil « quelle utilité ? », sa motivation dépend du degré d'utilité perçu de l'enseignement. Les élèves qui ont cette motivation aiment d'avantage le concret. Tant que ce profil d'élève ne trouvera pas ce à quoi une matière peut servir, il ne se sentira pas du tout motivé. Un des rôles possibles d'un enseignant est de montrer l'intérêt de la matière à ce type de profil. Par exemple, lorsque un élève dit « je n'aime pas cette matière, ça me servira à rien ! », on peut être sûr qu'on a à faire à une personne ayant ce type de profil. A noter qu'une personne peut combiner deux profils de motivation avec toutefois une dominante.

Le troisième niveau correspond aux profils de compréhension : ils permettent de savoir par quel sens les informations sont enregistrées. On distingue trois profils de compréhension différents : visuel, auditif, kinesthésique.

Les élèves visuels ont besoin de voir les choses, d'avoir des graphiques, des couleurs. Ils auront de difficultés à comprendre un cours où l'enseignant, le formateur ne fait que parler. Cependant certaines matières (la philosophie, les langues, ...) ne peuvent pas être enseignées par des graphiques ou des couleurs. L'expression orale prend plus de place dans ces matières.

Les élèves auditifs : contrairement aux visuels, la compréhension s'effectue principalement par l'écoute, ils ont besoin d'apprendre en écoutant. Ils enregistrent l'information, principalement par le mode auditif.

Les élèves kinesthésiques ont besoin d'un ressenti, d'apprendre en faisant, de comprendre le pourquoi des choses. On trouve beaucoup de personnes de ce profil dans les métiers manuels. Cette population est plus exposée au processus d'échec scolaire.

Remarque : ce n'est pas parce qu'une personne a un profil kinesthésique qu'elle est destinée à faire un métier manuel. Dans les profils de compréhension il s'agit d'une dominante, un canal sensoriel privilégié. Tout le monde a les sens de vue, ouïe, et du ressenti. Mais tout dépend de canal privilégié pour enregistrer l'information chez l'individu. Chacun a donc un canal sensoriel dominant combiné aux deux autres restants qui jouent un rôle moindre.

H. Citations d'apprentissage

Source: http://www.les-citations.com/citations_%C3%A9ducation?page=2

Apprentissage: Des citations portent sur l'apprentissage:

<http://www.top-citations.com/2012/07/lapprentissage-est-un-tresor-qui-suivra.html>

- ["Faire soi-même son malheur nécessite tout un apprentissage." Sénèque](#)
- ["Le renoncement est le fruit de tout apprentissage." Christian Bobin](#)

- Aucun homme libre ne doit s'engager dans l'apprentissage de quelque connaissance que ce soit comme un esclave." Platon
- ["L'éducation est un apprentissage social. Elle nous aide à grandir et à vivre." John Dewey](#)
- ["L'indifférence n'est pas naturelle. Elle est un apprentissage tristement nécessaire." Christine Orban](#)
- ["Apprentissage sans nuages ne rend pas bien sage." Daniel Desbiens](#)
- ["Cleopatra devoit à ceste Fulvie l'apprentissage de l'obeissance que portoit Antonius aux femmes." Jacques Amyot](#)
- ["Et cependant l'apprentissage de l'amour tu ne le fais que dans les vacances de l'amour." Antoine de Saint-Exupéry](#)
- ["Il n'y a aucun métier qui n'ait son apprentissage." Jean de La Bruyère](#)
- Il est indispensable d'aller au collège. C'est le seul moyen d'apprendre ce qui n'a aucune importance. E.W.Howe
- Enseigner, c'est apprendre deux fois. Joseph Joubert
- J'apprends chaque jour pour enseigner le lendemain. Emile Faguet
- L'élève, comme la rivière, aimerait suivre son cours tout en restant dans son lit. Albert Camus
- L'enseignement: apprendre à savoir, à savoir-faire et à faire savoir.
L'éducation: apprendre à savoir être. Louis Pauwels
- Apprendre, c'est de se retrouver. Malcolm de Chazal